

qzine

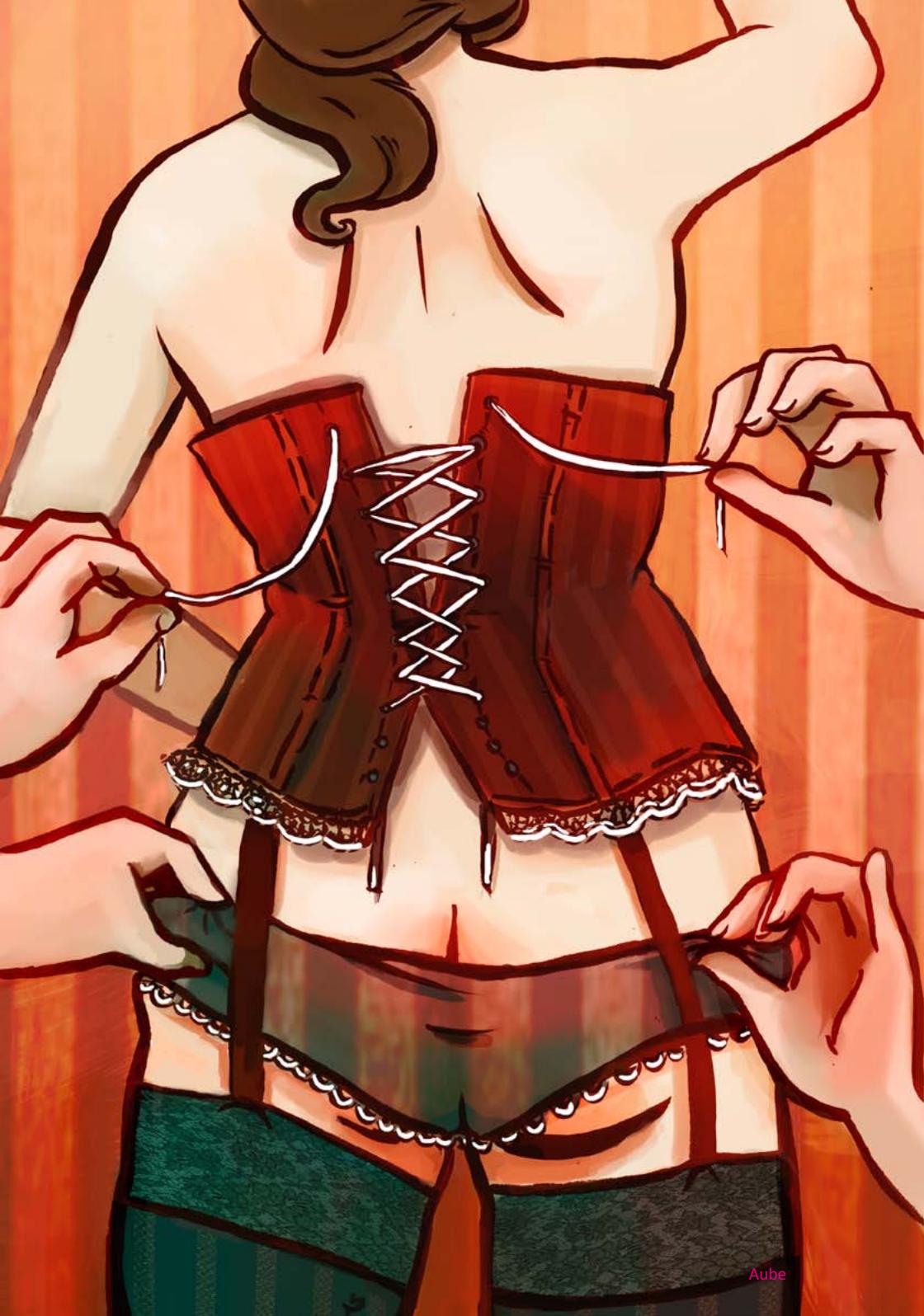
Le fanzine CULTUREL

n°5



Fantasmés
où tout est permis

Ed° 2014 qzine.fr



Aube

Projet OMG



la BD prépubliée dans Qzine
sort en recueil en 2014.

Editorialotrololooloolooloolo

Bd, illus, articles, quizz, témoignages, strips, nimp...

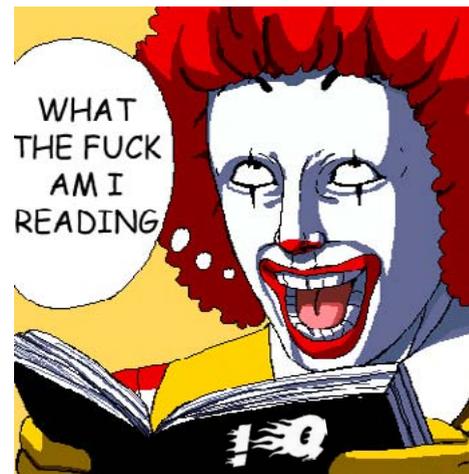
Le vingt-et-unième siècle.

Des quatre coins du monde, de gigantesques serveurs s'établissent pour former un nouvel univers.

Connectés à ces ordinateurs, des internautes, avides de rêve, d'aventure et d'espace, à la recherche de meilleure fortune.

Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains, de ces mers lointaines peuplées de légendes, ou d'une relation soudaine qui se conquerrait au détour d'un forum parlant de sexualité.

Qui n'a jamais souhaité abolir les idées reçues, vivre en paix dans un monde ouvert, vers la richesse de l'expression libre et les mystères inexplorés des fantasmes!



Qu'est-ce que je putain de lis ?

Reg, l'elfe

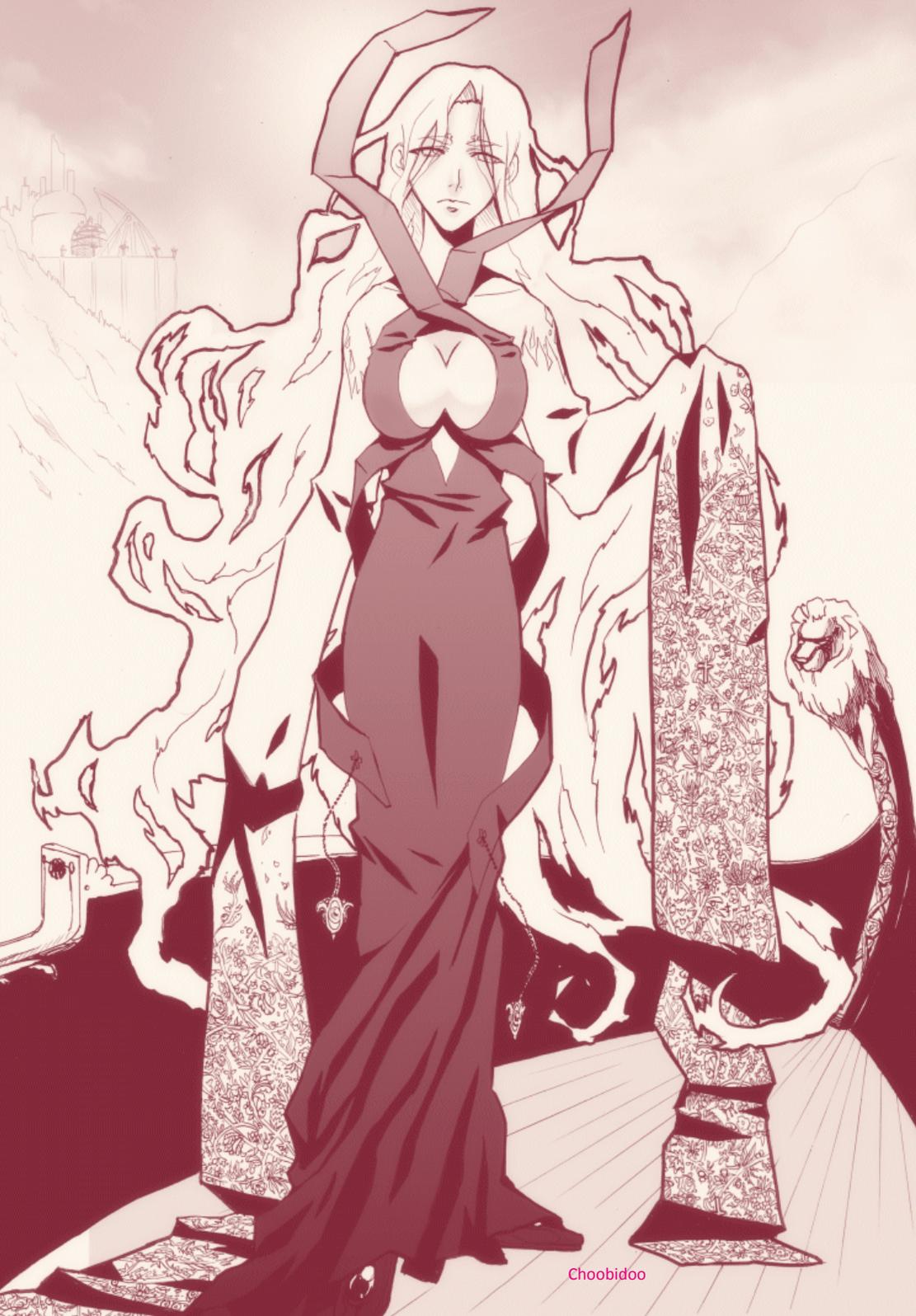
qui remercie les Mystérieuses Cités d'Or pour l'inspiration.

Sommaire:

Editorialotrololooloolooloolo	4	Culture livre	60
Projet OMG	5	Le transfert	63
Assumer ses goûts	7	Les recommandations BD	64
Tout savoir sur la Contraception	10	Fantasmes des lecteurs	66
L'avortement	16	Jeux vidéos	71
Art et fantasme	20	Fidèle obligation	74
Le bibliothécaire	24	La jeune sexualité	76
Du Latin mais en mieux :	28	Teacher	78
Villes de France	31	Wulfi et la pornographie	80
Culotte ou String	32	La démesure mammaire	82
Les fantasmes du Hentai	35	Quelques fantasmes japonais	83
Faisons Genre	43	Tutoriel de BD Hentai	84
Lois What the fuck	44	Carte des orientations	87
Des BD érotiques, voire plus	47	Carte d'achievments	88
Les récits de Jeanine	50	Quizz	90
Le Dictionnaire Horizontal	57	Auteurs	92

L'oeuvre ayant inspiré la couverture : Le violon d'Ingres, de Man Ray avec Kiki de Montparnasse (1924).

2011 2014 Tous fucking droits réservés



Assumer ses goûts

Ce n'est pas facile de dire sans gêne qu'on préfère tel ou tel physique. Les caractéristiques de base comme la couleur de cheveux et des yeux, la corpulence ou encore la taille passe encore, quoi que déjà là, on va vous dire que c'est mal de vous attacher au superficiel.

Au delà de ça, l'homme qui va aimer les tout petits seins verra sa virilité mise en doute, celui qui préfère les gigantesques poumons sera qualifié de macho misogyne. Quant à la femme qui osera dire que la taille ça compte, quelle salope !

Pourtant, les petits seins bien fermes c'est plutôt cool, et ce n'est qu'à partir du bonnet D qu'on peut vraiment s'amuser à pratiquer tout ce qui est mammo-génital ! Les bonnets B et C eux, remplissent agréablement les mains sans trop encombrer pour autant !

En ce qui concerne les dimensions ces messieurs, certaines ont besoin d'un king kong size pour prendre leur pied. D'autres ont une nette préférence pour les modèles plus modestes qui bien utilisés peuvent faire des merveilles, sans risquer de faire mal.

Il y en a qui ne sont pas difficiles, des opportunistes, ou même certains qui n'ont aucune considération pour ces choses là. Si c'est votre cas sachez que vous avez de la chance ! Si vous avez des attirances très tranchées, sans aller jusqu'à le revendiquer à tort et à travers, en méprisant tous les autres, souvenez vous que c'est naturel. Ça ne fais pas de vous un monstre.

Pour ma part, il ne me viendrait pas à l'idée de sélectionner mon partenaire uniquement sur ce genre de critères, mais une longueur honorable permet de gagner en amplitude de mouvement et un diamètre raisonnable, disons un peu au dessus de la moyenne, m'offre des sensations très sympathiques.

Une personne peut nous rendre heureux même sans correspondre à nos critères de base, alors laissez vous surprendre !

Et si en plus elle correspond à vos goûts... Dites-vous que c'est un bonus !

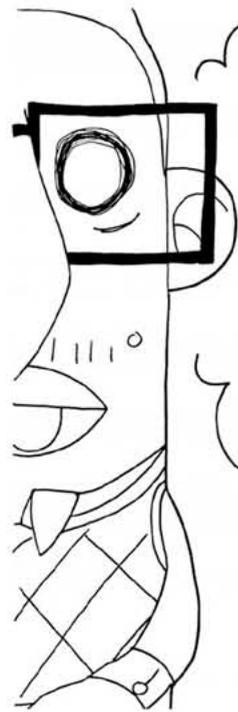


-Wulfila

VINGT-QUATRE MINUTES

by LAZOUAVE

Sur ma vie, le gros rageux quoi!
Genre le mec il nous confisque les portables!
Il est pas sérieux lui! Ce prof de maths
c'est vraiment un gros enculé, je peux même
plus aller sur Facebook, j'ai trop le sum!!



Oh Valentin,
comment as-tu deviné?



Ne me rejette pas...
s'il te plaît...



Valentin...
Oh Valentin...



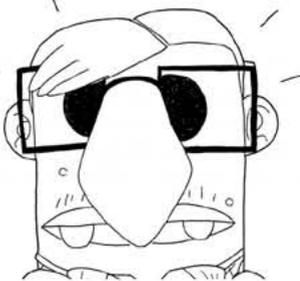
EMBRASSE MOI!

C'est vrai, je t'aime
depuis le début.

Fichtre! C'est à moi qu'elle s'adresse?

HÉ!

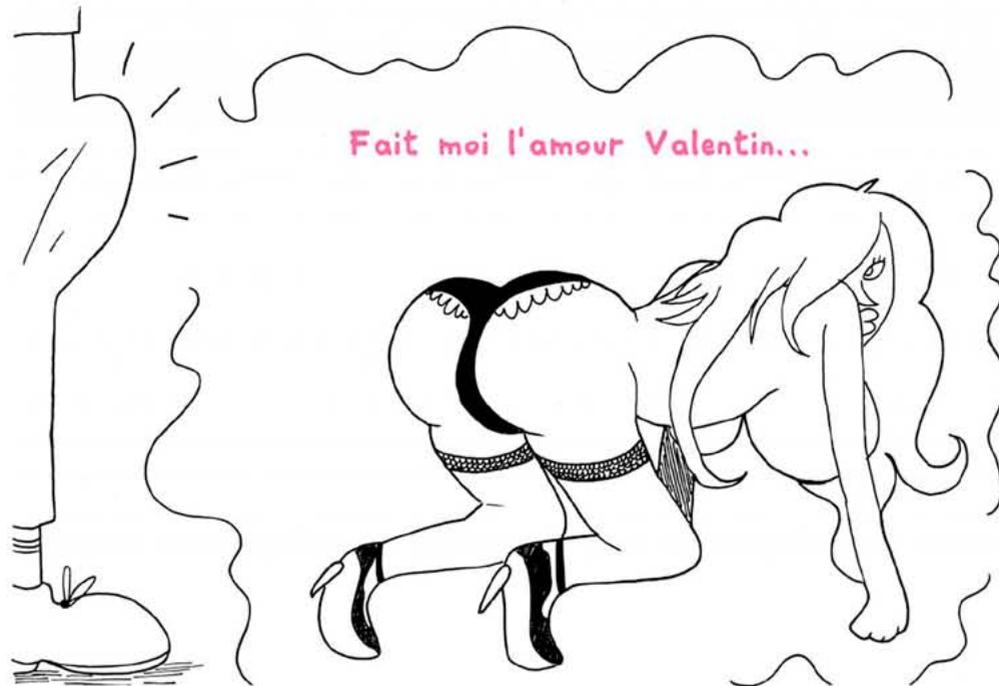
Machin! Il est
genre quelle
heure steup'?



Ce n'est pas un rêve!
Elle me parle à moi,
Valentin Quesnel de Ravignan!
Je le savais, je savais
qu'au plus profond de
son coeur elle m'aimait.
Mais l'afficher en public...?
Oh Stéphanie, cette passion est
réciproque et je suis si
heureux que tu m'ouvres
enfin ton âme!



Fait moi l'amour Valentin...



Tout savoir sur La Contraception

Comme ce fanzine a pour but de répandre la CULTURE, c'est quand même bien de partir bien informé ET équipé !

Or donc, me voilà pour vous faire un sympathique «petit» topo sur les différents moyens de contraceptions, car NON, pour éviter de pondre des petites têtes blondes trop tôt, il n'y a pas que le préservatif ou la pilule !

Ça concerne autant les filles que les garçons! Tant qu'on y est, ça fera quelques ignares de moins sur cette planète ! Maintenant on s'assoit gentiment et écoute maîtresse HadH, ou je sors le fouet.



Où se procurer sa contraception?

La toute première fois, mieux vaut aller voir un gynécologue. Les fois suivantes si vous préférez, vous pourrez très bien vous adresser à un généraliste pour faire renouveler votre contraception ou pour en changer.

Cette chère capote.

Quelques conseils : en avoir pas loin du lit et sur soi , utiliser plutôt des capotes de qualité, penser à vérifier de temps en temps la date d'expiration, et toujours faire attention de bien la mettre même si on est dans le feu de l'action ! Une capote mal mise est une capote qui peut craquer et si c'est le cas c'est 0 protection ! La mettre peut devenir un jeu avec votre partenaire, pour que ça soit moins rébarbatif.



Ca peut paraître évident mais je précise tout de même: Une capote a un usage UNIQUE. Alors une fois que monsieur a lâché la sauce, on ne recommence pas avec la même!

Si vous n'en avez jamais utilisé, mettez-en une juste pour essayer. Ce n'est pas bien compliqué, mais je jour J vous aurez plus la classe et une source de stress en moins !

Si vous n'êtes pas à l'aise dans votre préservatif, messieurs, n'hésitez pas à tester d'autres tailles. Il y en a des petits, médium et XL. Entre deux catégories le diamètre varie d'environ 2mm. En plus, d'une marque à l'autre il peut y avoir le chouilla de millimètre de plus ou de moins qui feront qu'elle ne glisse pas et ne vous saucissonne pas non plus !

Notons qu'il existe de nombreux types de préservatifs. Les capotes nervurées peuvent amplifier le plaisir, ou être désagréable... A tester. Il y a des capotes très fines pour plus de sensations, ou au contraire épaisses pour les éjaculateurs précoces. Des qui brillent dans le noir et des parfumées...On a aussi des capotes sans latex pour les allergiques !

+ Le SEUL contraceptif qui vous protège des MST avec son homologue le préservatif féminin. Pas d'effet secondaire sauf en cas d'allergies

- Un peu contraignant et peut diminuer le plaisir.

Le préservatif féminin

+ Mêmes avantages que la capote masculine

- Mêmes inconvénients, plus le fait de devoir « prévoir » de faire l'amour, car il faut le placer un petit temps avant de passer à l'acte pour qu'il s'installe parfaitement dans le vagin. Il y a aussi le bruit de plastique un peu « tue l'amour » avec les aller retours. Enfin, il est un peu plus cher (environ 1 euro pièce)



Les spermicides !

Utilisés seuls, ils ne constituent pas une protection suffisante, mais peuvent compléter d'autres moyens contraceptifs comme la capote sus-citée. C'est un produit qui comme son nom l'indique détruit ou rend inactif les spermatozoïdes ! Ça existe en gélules à insérer dans le vagin ou des mini-doses de crèmes.

+ Pas d'effets secondaires sauf si vous êtes allergique, utilisation simple, n'altère pas les sensations. Peut être mis à l'avance.

- ~10% d'echecs... Il faut le laisser agir avant d'attaquer les ré-jouissances. Au moins, si vous tombez enceinte, vous saurez que ce spermatozoïde est un WARRIOR !

La cape cervicale, ou diaphragme.

Pour continuer dans les contraceptions « mécaniques » et parler de trucs un peu plus chelous qui ne se trouvent pas trop en France. C'est un genre de bouchon qu'on va mettre devant le col de l'utérus pour que les spermatozoïdes n'y rentrent pas.

+ Réutilisable et tu peux te la péter parce que t'utilises pas la même chose que tout le monde

- Il faut être à l'aise avec son vagin et pas avoir peur d'y foutre les doigts. Savoir s'y prendre aussi parce que si c'est mal mis, les risques sont importants. A savoir que cette technique oscille entre les 5 et 20% d'échec environ.



Passons à l'hormonal : la pilule.

Il en existe deux types : les microprogestatives et les combinées (oestoprogestatives). Ces pilules contiennent chacune des hormones ayant divers effets : suppression de l'ovulation (en faisant croire

à l'organisme qu'on est tombé en cloque), épaissement des sécrétions du col pour que les spermato de M. galèrent à mort... et en plus de ça, les combinées empêchent l'implantation dans l'utérus et font en sorte que les sécrétions soient hostiles aux spermatozoïdes. Ensuite, selon votre façon de réagir aux hormones, on vous proposera une des centaines de marques de pilules contraceptives disponibles.

+ Très efficace. Si on ne l'oublie pas et qu'on est pas malade avant qu'elle ait eu le temps de faire effet, le taux de réussite est très proche des 100%.

- Peut avoir des effets secondaires plus ou moins gênants selon la manière dont votre corps gère les hormones. On ne peut pas vraiment les prévoir, cela varie totalement d'une femme à l'autre. De plus, il faut la prendre tous les jours, et ce à la même heure. Ce n'est donc pas pour les têtes en l'air.

Dans les effets sympathiques, rappelons : la poussée des boobs (ce ne fut pas mon cas AHAHAH, je veux mourir), certaines adolescentes prennent la pilule juste parce que parfois ça réduit l'acné, l'arrêt des règles pour certaines pilules qui se prennent en continu. Bizarrement, j'ai plutôt eu ceux de la première liste moi. Sniif. Tout ça pour dire qu'il faut tester.

Dans le cas des pilules les plus répandues,



c'est à dire les combinées, le système de prise respecte le cycle «naturel» de l'ovulation : on prend ainsi la pilule tous les jours pendant 3 semaines et on laisse une semaine pour déclencher les règles. SAUF QUE. Ce ne sont pas de «véritables» règles, juste des «saignements de privation» qui sont uniquement là pour vous rassurer («ouf j'ai mes règles je suis normale»)... Une pilule en continu ne fait donc pas de tort à votre organisme.

L'anneau vaginal.

C'est un anneau en plastoc qu'on fourre dans le vagin et qui diffuse des hormones. On le met 3 semaines, on arrête une semaine etc.

+ Marche aussi bien que la pilule, et il faut y penser que 2 fois par mois au lieu de 30, ça fait quand même plaisir. De plus, les hormones sont moins fortement dosées, donc moins d'effets secondaires.



Les effets secondaires, parlons-en. Dans la panoplie de ceux qu'on aimerait bien éviter il y a : les maux de tête, les nausées, les vomissements, les règles en continu pendant des semaines, les maux de ventre, les prises de poids ou les poussées d'acné, la baisse de libido qui peut complètement vous couper l'envie de sexer... La liste est encore longue.

- Il peut éventuellement gêner pendant les rapports et il est un peu cher : environ 15 € par mois, non remboursés... Le prix de la liberté !



Le patch.

On le colle à la peau, où on veut sur le corps. On le garde une semaine, et au bout de 3 patchs on laisse une semaine vide.

+ Même efficacité et toujours moins contraignant que la pilule, il ne faut y penser qu'une fois par semaine !

- Selon où on le met, il peut se décoller un peu (une semaine c'est long !) ce qui peut devenir une source de stress continu car on ne sait pas s'il tient bien. Il n'est pas remboursé non plus, et c'est le même prix : 15 euros par mois.



L'implant.

En gros, c'est une pilule en mini bâtonnet qu'on te fout dans le bras OUAIS, CARRÉMENT ! et que tu laisses là 3 ans ! 3 ANS ! Ca fait carrément rêver !

+ Ne plus y penser pendant 3 ans, ça faut avouer que c'est bien ! De plus, il ne coûte que 100 euros et est remboursé à 65% par la sécu... Vous allez en faire des économies !

- Attention quand même, l'implant se base sur les pilules les plus fortement dosées ! A n'utiliser que si vous n'avez aucun problème avec les pilules classiques. Si vous le supportez mal faut se cogner les effets indésirables en continu. Au bout de trois ans on enlève le bâtonnet par chirurgie. Benine mais quand même !

Le DIU (Dispositif intra-utérin).

Anciennement surnommé stérilet. On va tout de suite casser le mythe : OUI, on peut mettre un stérilet si on a pas eu d'enfant, NON ce n'est pas dangereux. Malgré cela des gynécologues persistent à rechigner pour en poser à des nullipares... Tout ça parce qu'il y a un risque infime de diminuer votre fertilité (s'il est posé dans un labo dégueulasse, que vous vous tapez une infection et que malgré les pertes odorantes et le mal de ventre vous n'allez pas voir de médecin...) et ceci est autant valable que vous ayez déjà eu des enfants ou non. Juste si vous avez déjà un mouffet smoins grave si vous n'arrivez plus à en avoir en plus. Sympa comme mentalité non ?

Il y a 2 types de DIU, les hormonaux et ceux au cuivre car le cuivre rend les spermatozoïdes inefficaces. Les deux ont une durée de vie d'environ 5 ans.

+ Plus besoin d'y penser pendant 5 ans avec une aussi bonne protection que la pilule. Pour les hormonaux, plus de règles durant ce laps de temps. Le paradis sur terre.

- Les mêmes effets secondaires qu'une pilule classique pour les hormonaux, même si

les doses sont plutôt faibles. Ceux au cuivre, eux, peuvent augmenter un peu la durée et le flux des règles, éventuellement les rendre un peu plus douloureuses, mais tout ça c'est surtout les premiers mois. Quand on veut l'enlever, il faut faire appel à un médecin, un gynécologue ou une sage-femme.

TAS UN STERILET?
MAIS TAS DÉJÀ UN
GOSSE ?!!

PLAF

La contraception "naturelle"

Il y a par exemple la technique du retrait qui consiste à sortir sa bistouquette avant de jouir. Il y a aussi le comptage des jours pour ne fricoter que durant les périodes sans ovulation ou utiliser une protection locale dans ces moments-là.

Mais ces méthodes ne sont pas sûres du tout ! Surtout si vous avez un cycle pas hyper régulier, d'autant plus que les spermatozoïdes peuvent survivre plusieurs jours dans le corps de la p'tite dame... En l'occurrence, j'veais peut-être vous apprendre un truc : le liquide pré-séminal, le «préjoui», la «goutte», bref la mouille made in mâle, peut souvent contenir des spermatozoïdes.

La pilule pour homme.

Même si une bonne part serait prêt à l'utiliser, la commercialisation n'est pas

gagnée. Entre autre parce qu'elle entraîne une baisse non négligeable de la libido et pourrait même provoquer de l'impuissance.

La contraception définitive.

Si vous voulez du hyper radical il y a la ligature des trompes pour madame, vasectomie pour monsieur. On vous demandera un accord écrit après un temps de réflexion, car c'est très rarement réversible.

La contraception d'urgence.

Cette méthode hormonale n'est à utiliser qu'en cas de problème accidentel avec votre contraception habituelle. Bien que la pilule du lendemain soit délivrée sans ordonnance, il ne faut pas en abuser et elle peut vous faire sentir patraque pendant 48h. Elle peut être prise jusqu'à 3 jours après le rapport non ou mal protégé. La pilule du surlendemain, quant à elle, nécessite une ordonnance et offre un délai maximal de 5 jours. Il ne s'agit pas d'un avortement, elle retarde juste l'ovulation, donc si vous êtes déjà fécondée c'est foutu. Plus elle est prise tôt, plus elle sera efficace, tout en restant moins sûre qu'une contraception classique. Faites un test de grossesse si vous avez un retard de règles.

Au passage, l'avortement n'est PAS un moyen de contraception et la vierge Marie quant à elle, nous a prouvé que l'abstinence n'est pas un moyen de contraception fiable.

Voilà, on a pas mal dégrossi le sujet. Sur ce je vous laisse, et bon safe sexage <3

-HadH



L'avortement.

Nous en parlions un peu plus tôt. L'Interruption Volontaire de Grossesse n'est PAS un moyen de contraception, mais un ultime recours si vous êtes enceinte malgré toutes les précautions évoquées dans l'article sur la contraception et que vous souhaitez mettre un terme à cette grossesse.

Vous vous sentez trop jeune ? Votre situation n'est pas propice pour pouvoir élever un enfant ? Vous n'en avez tout simplement pas envie ? La ou les raisons vous regardent !

Petit aparté : une femme qui considère qu'enfanter n'est pas le but ultime de sa vie devra faire preuve d'un sacré self contrôle. Les proches qui demandent, sans penser à mal : "Et toi c'est pour quand ?" Le médecin dès tes 25 ans te dis comment préparer ta future grossesse, sans te demander si c'est dans tes projets... Les gens qui te prennent pour une harpie si tu confesses que t'aime pas trop les moufflets...

Courage les filles ! C'est votre droit de ne pas vouloir faire poule pondeuse et ça ne fait pas de vous un monstre. Ça peut venir du jour au lendemain, ou peut-être jamais auquel cas ce ne sera pas un drame. C'est que vous n'avez vraiment pas envie. Ne vous faites pas de bile, d'autres se chargeront de perpétuer l'espèce.

Si vous voulez du bébé qui est en route, et que vous vous sentez capable de l'élever, seule si besoin, ne laissez personne vous forcer la main. Inversement, ne forcez pas votre partenaire à assumer ce dont il n'a pas voulu. Je vous assure qu'imposer un enfant pour sauver votre couple, ce n'est pas une bonne idée ! C'est un choix bien trop lourd de conséquence pour se prendre à la légère ou l'imposer à quiconque.

L'avortement est une liberté dont peuvent profiter celles qui en ont besoin, que ça plaise ou non aux autres !

Ce ne sera peut-être pas une décision facile à prendre. Si vous hésitez, lancez quand même les démarches car elles peuvent être longues. Après un premier RDV pour tout vous expliquer, on vous impose au moins sept jours de réflexion ce qui vous laissera le temps de vous rétracter si besoin.

Quand le choix est bien défini, c'est parti pour le parcours du combattant. De la paperasse, du personnel médical qui malheureusement met parfois la pression, des pertes de sang plutôt impressionnantes et ça peut être douloureux physiquement et moralement. Demandez des antidouleurs et un suivi psychologique si vous en ressentez le besoin. Je le redis donc, mieux vaut prévenir que guérir. Soyez pointilleux sur votre contraception pour éviter d'en arriver là !

Sachez toutefois qu'il est tout à fait possible de bien vivre son avortement. J'ai le sentiment qu'on se sent obligé de se cogner une dépression nerveuse... qu'on nous culpabilise parce qu'une femme se doit d'être affligée par cet acte. Ne vous laissez pas influencer et ne vous auto-flagellez pas.

Si vous avez fait ce choix, c'est que vous aviez sûrement de bonnes raisons. (Bonnes pour vous, les autres on s'en tape.) Cela ne vous empêchera en rien d'avoir un ou des enfants, si un jour vous vous sentez vraiment prêt(e)s. Alors pourquoi le regretter ?

Je vous invite à aller voir le site : <http://blog.jevaibienmerci.net/>

-Wulfila

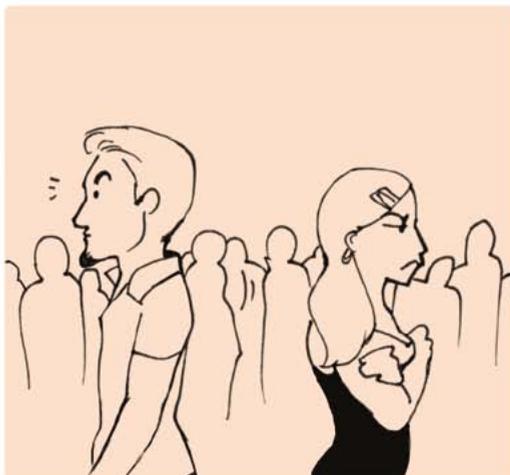
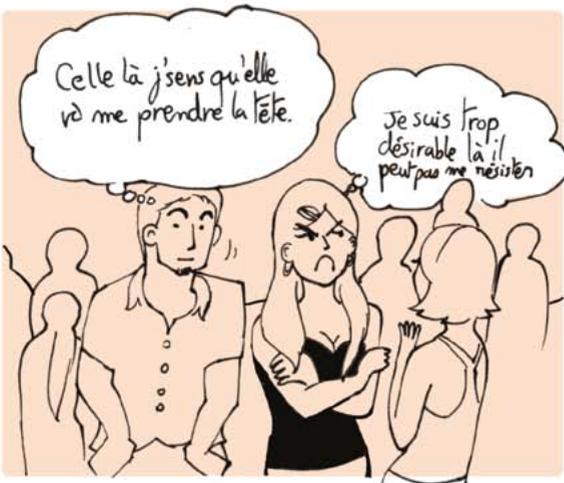


Fantasme:

Croire que les conseils de magazines féminins sont utiles.



“ Si ce beau mec vous plaît, ignorez-le ”



Fait: Les femmes qui chopent les personnes qu'elles désirent savent mieux s'exprimer, et ne suivent pas la presse féminine.



Pendant ce temps dans les bureaux d'un mag' féminin. Une rédactrice maximise sa stratégie de séduction.



voilà "ignorez-le", hihhi, avec un paragraphe sur la psychologie inversée toutes ces connes vont s'exclure toutes seules, **BWAHAHA!**
à moi les beaux mecs!

"Gagne en n'apprenant aux autres que comment perdre"

- Lao Tseu - Extrait de "Tout déboiter à Diablo3".

TyKad/8 Mai 2012

Art et fantasme

Le pouvoir de l'artiste c'est de matérialiser ce qu'il a dans la tête.

Quoi de moins étonnant alors, que de voir fleurir toutes ces connotations sexuelles à travers la production artistique de l'humanité et ce à toutes les époques. En voici quelques exemples :



Le rêve de la femme du pêcheur par Hokusai.

Le rêve de la femme du pêcheur
Hokusai (1760-1849)

Cette estampe est sans doute à l'origine d'un certain imaginaire que l'on trouve dans le *hentai* (dont nous parlerons plus tard).

Elle est l'un des exemples les plus connus d'un art de l'image érotique qui s'est développé durant la période Edo (1600-1868) au Japon : le *shunga* (qui signifie "image du printemps"). Sans doute inspiré de peintures chinoises, il représente des scènes explicites de sexe hétérosexuel, homosexuels, voire même zoophile.

Les personnages ne sont pas nus car la nudité n'est alors pas synonyme d'érotisme. Par contre les parties génitales sont de taille exagérée.

Très appréciées, ces images étaient néanmoins très chères, bien que l'avancée des techniques d'impression ait permis de toucher un plus large public, puis d'exporter ces images en Europe au milieu du XVIII^{ème} siècle alors que la mode était aux "japonaiseries".

Le gouvernement japonais tenta de nombreuses fois d'en interdire la production, allant jusqu'à la faire basculer dans illégalité.



Gustave Klimt



Egon Schiele

Croquis de **Klimt** (1862-1918) et d'**Egon Schiele** (1890-1918)

Parmi les admirateurs des estampes japonaises et sans doute des *shungas*, on trouve les artistes viennois Egon Schiele et Klimt. On a vu fleurir dans l'œuvre de ces deux artistes des dessins profondément sensuels et érotiques de manière plus ou moins explicite.

L'un des thèmes abordés est la femme se masturbant. En ce qui concerne Klimt, il allait jusqu'à demander à des modèles de prendre la pose afin de saisir l'instantanéité du plaisir. Cependant, ses dessins les plus intimes sont restés dans le secret de ses cartons. Quant à Egon Schiele, armé d'une connaissance parfaite de l'anatomie et d'un trait vif, il produira tout au long de sa courte vie une série de nus torturés et de plus en plus provocants qui lui vaudront de nombreux démêlés avec la justice et le mauvais regard de la société.

Chair (chaise) - par **Allen Jones** (1969)
Artiste Pop anglais, Allen Jones créa et exposa en 1969 une série de sculptures, représentant des femmes changées en meuble. Réalistes et habillées de quelques accessoires évoquant l'univers du *bondage*, ces femmes sont représentées dans des postures de soumissions. Allen Jones cherchait ainsi à montrer la façon de laquelle la société déshumanise l'image de la femme via la publicité et le monde de la consommation.

Son travail possède néanmoins une forte charge érotique et malsaine qui est d'ailleurs très bien utilisée dans le film *Orange Mécanique* de Kubrick, qui s'en est fortement inspiré pour ses décors.

-Aube



Allen Jones



S'aimer, serait-ce
regarder dans la
meme direction?

TyKayn
30/08/2011

Le bibliothécaire

Au cœur d'une forêt séculaire se trouve une très vieille bibliothèque municipale. Dans la moiteur de la réserve coincée au fin fond de l'édifice, des piles de livres serpentent le long des murs de pierres. Ces constructions irréalistes se croisent, se suivent, courent l'une après l'autre, s'agglutinent, se superposent pour créer un espace confiné dont l'atmosphère collante n'est que vieux papiers, odeur d'imprimerie et poussières. Quelques rayons d'une lumière blafarde transpercent l'épaisseur des particules blanchâtres qui s'élèvent et dansent au gré des courants d'air. Les ombres des arbres tremblent sur chacun des volumes de cuir et d'encre dont les mots sont inscrits pour une éternité à l'intérieur des fibres végétales agglomérées. Les monstres, chimères et autres créatures mythologiques naissent et croissent dans ces lieux pleins d'une silencieuse magie.

Au fond de la pièce, attablé à un antique bureau de bois miteux, un homme d'une trentaine d'années, le nez un peu long surmonté d'une paire de lunettes à fines montures, une coupe de cheveux des plus désuètes le faisant apparaître comme un vieux garçon consigne dans ses grands carnets les livres en fin de vie, séparant ceux qui seront détruits de ceux qui seront conservés. Il s'applique à sa tâche, le regard mélancolique. Ses grandes mains, aux doigts très fins, caressent les fibres du papier lui remémorant les douces cellules d'une peau désirée.

Il ne connaît plus l'amour charnel que l'on partage avec un autre être ; ses expériences passées l'ont conduit à devenir solitaire. Replié sur lui-même, il fantasme sur des créatures tatouées de mots dont la chair se compose des cellules de papier jaunies, cornée, ayant été parcourue par d'autres doigts, choyées

l'instant d'en connaître le contenu, les sens profonds et subtils des mots puis délaissées par les lecteurs au fond d'une étagère.

Il caresse un livre ouvert devant lui. L'ouvrage emprisonne dans ses pages ce qu'il considère comme des mots affectueux, très tendres, voluptueux, appelant à l'union charnelle la plus torride. Il soupire, halète, ahane en agrippant sa propre chair qui se dresse durement entre ses jambes. Ces pupilles se dilatent, ces yeux se remplissent de rêves et de désirs interdits. L'amas de mots au contact de ces lèvres vibre. Son haleine brûlante liquéfie l'encre des feuilles. Les linéaments se métamorphosent en cet être qu'il convoite tant. Jaillissant du livre, il enroule ses deux bras de lignine autour du cou de l'homme hébété, ses courts cheveux de cellulose flottant dans les airs tel une aura mystique, accentuée par les rebonds lumineux arrosant la pièce d'un panaché coloré. Il se pose doucement sur les genoux du bibliothécaire dont les gestes aimants bien que tremblants finissent de le mettre en confiance.

Le vieux garçon serre contre lui l'enveloppe composée de fibres scélérifiées et de mots. Il effleure de ses doigts la douce peau flavescente. Il soupire en déposant de multiples baisers sur le torse de la créature de papier. Ces yeux irisés l'observent. Des ondes vertes le noient de sentiments très tendres.

La chaise sur laquelle reposent les amants se renverse sous l'impulsion de leurs étreintes. Tout autour d'eux s'éparpillent des piles de livres. De vieilles pages racornies s'envolent et tournoient.

A présent, ils sont étendus sur un tapis de feuillets composés pêle-mêle de chapitres,

paragraphe, phrases, mots. Les amants se donnent, se répondent entre murmures et soupirs. Au sein de ce délire sensoriel, les deux êtres organiques ne cessent de se découvrir. Des morsures le long des oreilles, de la jugulaire, l'être né des encres et des mots s'accorde aux désirs de cet homme solitaire.

Leurs caresses se font plus ardentes à mesure qu'ils se mélangent l'un à l'autre. Leur bouches s'avalent mutuellement. Les doigts parcourent des contrées profondes, inexplorées protégées par de fins duvets pour l'un, des tissus usagées pour l'autre. Les muscles se tendent, les pouls déchaînés s'accélèrent. Impétueux, ils ponctuent les émotions qui traversent le couple.

L'être de papier glisse ses mains sous le pull démodé, puis la chemise à carreaux du bibliothécaire pour l'en dévêtir. De timides teintes pourpres montent le long des joues mal rasées de l'homme qui n'avait plus connu de caresses si osées depuis des années. La langue fibreuse de la créature roule le long de son torse et sa bouche suce les petits tétons durs. Son propriétaire gémit et commence à se laisser pleinement aller. Des liquides se

fondent et des chairs palpitent à l'unisson. L'être fibreux jailli de ses fantasmes de vieux garçon lui offre l'affection dont il a toujours rêvé.

L'étreinte s'étire durant des heures. Le bibliothécaire pleure la solitude qui le ronge face à ces échanges d'affections si intenses. Ses larmes ruissellent le long des joues de papier, effaçant quelques mots. Ils s'aiment vraiment. Les bras noueux l'enserrent. Il sent que la créature ne veut pas le laisser, refuse de s'en retourner au cœur de l'ouvrage désormais vierge de ses mots. L'homme l'écrase contre lui, leur corps ainsi dévêtus dans la pénombre des livres trempés de leurs sueurs. Il s'insinue profondément en lui sous l'impulsion métronomique de ses mouvements de reins. Plus il continue, plus il semble atteindre le nœud du bois, cet endroit qui arrache des cris de sciures à la créature ligneuse. Elle tremble comme une feuille. Ses doigts déchirent la chair vive. Le sang qui coule se mêle à l'encre qui la recouvre. Ils ne peuvent plus se séparer. Désormais, ils ne font qu'un.

- Didizuka



Aube

FANTASME



CHALAN -

Du Latin mais en mieux :

De quoi briller en société. Fonctionne aussi sur IRC.

Acrotomophilie : attirance sexuelle envers des personnes amputées.

Asphyxie érotique : peut être mortel, y en a qui on essayé, ils ont eu des problèmes. Comme le bondage, cette pratique relève d'une relation de confiance absolue en son partenaire.

Bondage, domination & soumission : (il faut dire « bonndéidj' ») attacher ou être attaché, au delà de l'aspect barbare ou violent que l'on imagine souvent à tort, il s'agit de confiance entre les partenaires et de savoir faire durer le plaisir dans le temps.

Burusera : (mot Japonais) fétiche de sous vêtement portés ou non.

Cuir : certains trouvent au cuir un aspect vilainement rebelle (exemple « hou je suis une vilaine fille, je mérite punition! ») ou un revêtement montrant qu'on est un dur à cuir (la matière) / à cuire (dans le four), « cuir, cuir, cuir moustache », le sentiment de braver l'interdit, tout ça.

Écrasement : certains sont excités à la vue d'animaux mourant écrasés, C'est illégal aux USA et en UK. Des *snuff movies* comme tant d'autres.

Formicophilie : désir d'avoir des insectes rampant sur le corps pour provoquer du plaisir, surtout sur les parties génitales. Certains bordels proposaient des prestations de baise « à la mouche »,

Homo sex : le fantasme de la relation sexuelle avec une personne du même genre fait rêver nombre d'hétérosexuels. Souvent clamé comme "plus acceptable par les femmes que par les hommes", sans doute en conséquence du centrage médiatique des représentations sur les femmes.

Hybristophilie : syndrome de Bonnie & Clyde, personnes attirées par des criminels.

Inflatophilie : porter des combinaisons gonflées, se frotter à des objets gonflés et pas seulement des poupées (existe aussi en modèle homme). Il peut s'agir de ballons ou d'objets du même effet tel que des accoudoirs.

Klismaphilie : excitation due à un lavement.

Lactation érotique : classiquement on stimule des *boobs* et leurs aréoles. Certains trouvent encore mieux que ça pour s'exciter : se nourrir au sein.

Masturbation (voyeurisme) : assurer l'autre qu'on est aussi excité que l'on est, associé à une intimité et permet d'apprendre comment faire du bien à un/une partenaire. Permet de savoir comment agit l'autre seul.

Meublophilie : ces personnes aiment être attachées pour ressembler à un élément de décor. Une table, un lustre, une remorque... Fantasmes liés au bondage.

Nécrophilie : Si vous pensez qu'il s'agit du désir de baiser avec un cadavre, réfléchissez-y encore : certains vont se trouver des partenaires dans des cimetières pour de vrai.

Omorashi : (mot Japonais) excitation par le sentiment d'avoir une vessie pleine. Certains jouissent quand ils perdent le contrôle de leur vessie, D'ailleurs l'éjaculation féminine est souvent précédée d'une impression que l'on va uriner alors que l'éjaculat n'est pas de l'urine mais principalement de l'eau.

Peluchophilie : avec des peluches, ou avec des gens déguisés en peluches. Y a de ça dans le *furry*.

Piercings : certains trouvent que le métal froid est excitant. La relation à la douleur surpassée, à un outil de plaisir (piercing sur la langue pour le sexe oral) ou à la raonnance de vibrations joue dans l'imaginaire, amène au désir et au plaisir.

Ravage sexuel : aimer l'idée d'être excité par quelques blessures sexuelles. Ça peut consister en un comportement où l'un utilise sa force plus que de raison, mais sans être violent non plus.

Robot : ça peut aller de vouloir sexer avec un robot (pas forcément une sex machine faite exprès), un androïde, ou une personne déguisée en robot. D'ailleurs les vibros peuvent être appelés « robots »

Romantique : heu, avec des fleurs et des poèmes peut être. En tous cas ne croyez pas que ça soit réservé aux femmes d'avoir des envies de sexe romantique, petits galopins !

Sang : excitation à voir d'autres gens saigner, voir du sang, boire du sang. Le succès des histoires de vampires repose là dessus. Heh !

Teratophilie : envers des personnes

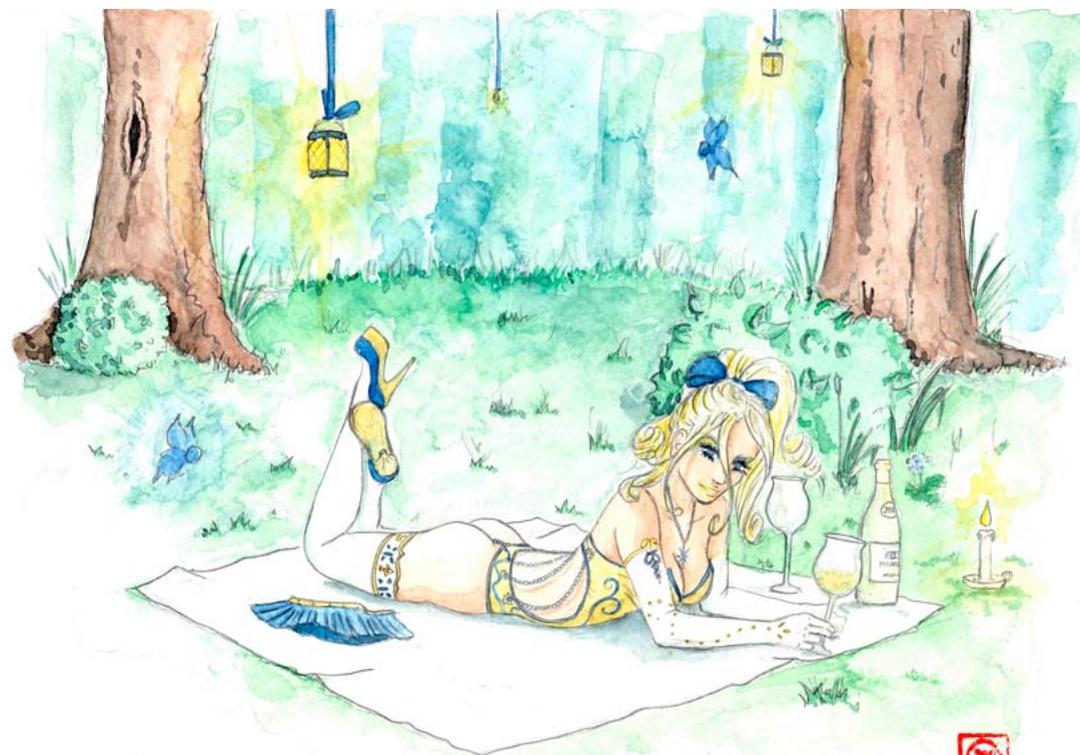
malformées ou obèses.

Urolagnie, coprophilie, emetophilie : excitation à effectuer ou à recevoir de l'urine, des fèces ou de la gerbe. Bwarh ! 2 *girls one cup* est une vidéo faite de ces pratiques vraiment crasseuses (quoique, l'urine n'est pas toxique contrairement aux deux autres fluides évoqués ici), à ne pas faire voir aux les âmes sensibles.

Vorarephilie : fantasme d'être dévoré ou de dévorer quelqu'un, lié au cannibalisme. Les vampires font ça aussi ! Heh !

Voyeurisme : "mieux" que les vidéos, parce que c'est en vrai, youpi !

-Tykayn



Ferraslann



Villes de France

(et un peu d'ailleurs)



CorpseMinded

- La Belle Inutile sur la RN23, commune de Connerré dans la Sarthe.
 - Chatte, commune du canton de Saint-Marcellin en Isère.
 - Reculefort, commune de Rochetoirin, en Isère.
 - Travail Coquin, hameau proche de Langeais.
 - Trou d'Enfer plusieurs hameaux portent ce nom dans les communes de Leury dans l'(Aisne).
 - La Bitte, hameau de Saint-Civran, dans l'Indre.
 - Chaud Cul commune de Nouilly près de Metz.
 - Chie Blanc à Davignac en Corrèze.
 - Conas (dans le Midi, on prononce le «s»...), ancienne commune de l'Hérault.
 - La Conne, ancienne commune de la Dordogne.
 - Couille, commune de Montsaunès en Haute-Garonne (31).
 - Merde de Chat, lieu-dit de la commune de Pierrecourt dans la Haute-Saône.
 - Merdeuse, lieu-dit de la commune de Bourcq dans les Ardennes.
 - La Salvetat-Peyralès un hameau nommé «Bellecombe» dont les habitants sont les «Bellecombais et Bellecombaises».
- Québec :
- Rue de la Branlette, rue du village de St-Jean-Port-Joli.
- Belgique :
- Bande, anciennement Bande-au-delà-de-l'eau.
 - Fondeville.
 - Frappe-cul.
 - Putte, dans la province d'Anvers (ps: il y a aussi le village de Putte au Pays-Bas.)
- Les Tétons, aux États-Unis.
Kaunas, en Lituanie
Slibar, en Slovénie.

Tykayn - Ne faites pas ça chez vous



Culotte ou String

Le mot culotte désigne de base un vêtement masculin avec deux jambes sont séparées.

	Culotte	String
Confort	++++ : Pour les périodes chaudes, préférez les matières naturelles (coton, soie) - : Moins aéré.	-- : Le string peut causer des irritations selon sa matière et la matière du vêtement que vous mettez au-dessus !
Maintien	++++ : Englobe bien les fesses, mais moins qu'un shorty !	- : Et oui aucun maintien, c'est le prix de la liberté !
Beauté	++ : Beaucoup de motifs différents et plus de surface pour les designs. -- : Le pli de la culotte est visible à travers les tissus moulants, peu agréables à la vue.	++ : Moins de surface mais beaucoup de styles différents et de très belles décorations (encore faut-il oser les montrer !). Pensez surtout à la beauté de votre postérieur !
Prix	+++ : Pour des culottes simples. - : Pour des culottes en dentelles ou matériau de ce style le prix peut vite grimper (surface plus importante)!	++ : Pour des strings simples en coton, vous pouvez en trouver des peu chers - : Pour la matière achetée, on part parfois sur des prix phénoménaux
Occasions	Avec des pantalons rêches, des jeans, des fesses qu'on assume pas, un pantalon taille haute. Pour le sport (le shorty est aussi sympathique !)	Avec des vêtements moulants, des jupes et robes, un pantalon taille basse, un short ajusté. Pour draguer, pour plaire.
Sexe	+++ : Une belle culotte de lingerie avec un porte-jarretelles est un bon argument ! La culotte transparente (ou dentelle) est aussi un bon compromis !	+++ : Un string simple ou légèrement décoré met en valeur votre corps !

N'oubliez pas que sans culotte et string, c'est aussi permis et ça peut être très amusant, mais prévoyez des vêtements doux et non irritants qui sont bien ajustés à votre taille !

Pour votre première fois, si vous êtes confiante, lancez-vous, le string vous mettra en valeur et pourra briser la glace avec un partenaire timide. Si vous n'êtes pas sûre de vous, préférez une petite culotte décorative

ou très simple, pour attirer le regard sur vos autres attributs. L'important c'est d'être à l'aise !

Enfin si vous comptez montrer votre string avec un pantalon taille basse, sans paraître vulgaire, je vous conseille les strings avec une décoration à l'arrière type dentelle, broderies ou perles.

-Nooknook





Les fantasmes du Hentai

Si vous ne connaissez que peu ou pas du tout le Hentai, c'est ici que ça se passe. Après avoir lu cet article, vous serez plus cultivés, garanti!

Le mot «Hentai» en lui-même est un mot japonais qui signifie «perversion», mais plus dans le sens actif : la corruption, la dépravation, la déviation exercée par quelqu'un, et non subie. Ceci du fait que le mot «hentai» est composé des idéogrammes du changement et de la figuration. Un manga est donc dit «hentai» s'il adopte un point de vue figuratif susceptible de corrompre quelque peu les esprits. C'est donc pour cela qu'il est recommandé de ne pas en lire quand sa personnalité n'est pas résistante à la subversion. Donc quand on n'est pas adulte. D'où le fait qu'il soit interdit d'en lire avant 18 ans.

Vous remarquez que je n'ai pas encore parlé de pornographie. Très juste! Le Hentai, ce n'est pas que ça.

Même si l'immense majorité du Hentai comporte de la pornographie, il peut parler de scatophile, de régurgitation, de torture ou même de suicide sans nécessairement évoquer la sexualité.

Ce qui est frappant avec le Hentai, c'est la diversité. Vous pensez qu'avec les films pornos vous avez tout vu? Vous êtes encore loin du compte! Les déviances et les nouveaux fantasmes sont innombrables, et on dépasse allègrement les tabous de la société, même les plus légitimes : le viol, l'inceste, la pédophilie, tout y passe. Mais en plus, il y a tout un tas de choses étranges impossibles dans la vie réelle : des filles avec des pénis (futanari),



les tentacules, le gonflement de l'utérus par du liquide jusqu'à ce que la fille ait l'air d'une femme enceinte, des personnages sans cesse en manque de sexe quel que soit leur âge, des mecs qui éjaculent 35 fois dans la journée, des gens qui se détestent à la première page et font l'amour 3 pages plus loin... Tout, absolument tout est possible!

La qualité du Hentai

Deux choses : le Hentai existe en quantité tellement prolifique que c'est un puits sans fond. Pas la peine d'essayer, vous n'arriverez jamais à lire tout ce qui existe. Du coup dans tout ça, il y a plus à jeter qu'à garder. Deuxio, le Hentai manga est le plus souvent dessiné par des artistes amateurs, ou n'ayant pas encore acquis le statut de professionnel. Le dessin n'est donc pas toujours terrible.

Il y a aussi des effets de mode, les auteurs se retrouvent souvent à écrire des histoires très similaires. Les thèmes abordés touchent souvent le quotidien japonais comme la plupart des manga «normaux». Par exemple, la famille recomposée, la femme au foyer qui s'ennuie pendant que son mari travaille sans arrêt, le harcèlement au collège ou au lycée, les jeunes filles qui se prostituent pour s'acheter des fringues, les transports en commun bondés, les campagnes désertes où

on s'ennuie, les vacances à la mer dans le sud du pays, etc, etc.

Toutefois, il est possible de trouver du manga Hentai de qualité.

Pourquoi lire du Hentai?

Chacun doit sûrement avoir sa propre raison. Au vu de la diversité du Hentai, la plus légitime me paraît être la curiosité. Après, ça aide à déchaîner ses fantasmes et son imagination. Faites de beaux rêves! ^_^

Quelques Hentai de qualité

- De Yamatogawa

Maître du fantasme de la face lumineuse du cul, ses histoires, très différentes entre elles, s'enchaînent dans des scénarios construits, et surtout son dessin est beau, travaillé, professionnel, artistique. Même si les ressorts des situations qui conduisent au sexe sont classiques, c'est irrésistible.

→ Titres recommandés : Witchcraft (avec de la sorcellerie), Tayu tayu (à la campagne), Aqua Bless (histoires courtes).

- De Yui Toshiki

Cet auteur est non-seulement connu pour ses Hentai, mais aussi pour ses autres histoires plus grand public (Kirara, Kagome Kagome). Il travaille souvent en couleurs, avec des histoires de longueur très variable. Elles ont souvent une tournure très bizarre et inattendue, on est loin des clichés. Le tout avec de très belles filles, dans un style très reconnaissable.

→ Titres recommandés : Princess Quest Saga (Heroic Fantasy), H na (histoires courtes en couleur), Mai no Heya (en couleur), Hot Tails.

- De Kisaragi Gunma

Spécialiste des lycéennes plantureuses qui

découvrent le sexe et y prennent rapidement plaisir. Le scénario est là, même s'il prend des partis-pris simples. Surtout, c'est bien dessiné.

→ Titres recommandés : Love Selection, Giri giri sisters, Mai Favorite

- De Jyogi Tsukino

Celui qui vous fait monter la température, le maître de l'expression de désir incontrôlée et de l'orgasme extatique. Le sexe est sans retenue, l'amour est fou, et les tabous abolis. Le tout en gardant un scénario la plupart du temps.

→ Titres recommandés : B37°C (Je vous parlais de température...), Prince of the stars, Mousou Diary. (Attention, inceste entre mineurs!)

- De Suehirogari

Spécialiste du fantasme sur l'exhibitionnisme qui se termine en orgie. Ce qui est intéressant, ce n'est pas tant le dessin (plutôt moyen) que le cheminement intellectuel de ses personnages qui en arrivent progressivement à des folies sexuelles de plus en plus osées.

→ Titres recommandés : Cage, Kumo no Michi, Tag.

- De RaTe

Un expert en futanari. Dans ses manga, il n'y a presque que des filles, et la plupart ont un pénis. Le dessin est parfois bâclé, mais le style reste intéressant

→ Titres recommandés : Japanese Big Busty Party (avec notamment une histoire hilarante de filles qui se font exploser les seins, donnant à toutes les autres filles autour d'elles des seins énormes!), P Total Bio-Chemical Laboratory, Milk Maid

- Hanafuda, par Okama

Une perle rare : un Hentai avec un scénario excellent, des dessins excellents,

et en couleurs. Le tout, à la découverte de la riche culture du Japon et de ses histoires fantastiques, au temps des plus belles estampes. Une œuvre d'art, tout simplement.

- Take on me (aussi appelé «Domin8 me»), par Takemrura Sesshu

L'histoire d'un couple atypique qui se forme dans un lycée japonais. Elle est plus grande que lui et s'en suit un jeu de domination. Ce qui est intéressant, c'est l'évolution et la remise en question des personnages. Sur deux volumes, on trouve plein de situations et de personnalités différentes, et beaucoup de relations sexuelle plus que consentantes, le tout très bien dessiné. Une référence!

- De Hatsu Inu, par Inu

Encore une histoire de lycée, qui commence par une situation toute bête. Sauf que ce n'est pas une histoire si bête. C'est l'exploration entre l'ambiguïté du désir et la folie. Bien dessiné, avec des sex toys et des personnages mignons. C'est aussi sorti en anime.

- My Balls par Shigemitsu Harada & Takahiro Seguchi

Ce manga n'est pas tout à fait du Hentai, parce qu'il ne comporte pas de parties génitales explicites, et que la censure fait partie du dessin et de la mise en page originale. Pourtant on y trouve des scènes de cul à foison! Mais l'intérêt de ce dernier coup de cœur est à chercher dans ses ressorts comiques, qui en font une histoire comme on en connaît peu. Jugez-en du pitch : un gars tout à fait normal, pris d'une envie pressante se dirige vers un arbre et subit un sort d'exorcisme qui fait que la reine des démons se trouve scellée dans un de ses testicules, qui était destiné à éviter l'Armageddon. Donc s'il éjacule, c'est la fin du monde! Il doit ainsi se

retenir pendant un mois entier, et pour un mec, c'est plutôt difficile à tenir, surtout que les filles ne manquent pas autour du héros!

Conclusion :

Ce qui est présenté ici n'est que le sommet de l'iceberg de la production de manga Hentai. Il existe d'autres manga et mangaka Hentai de qualité, à découvrir, mais il faudrait plusieurs articles pour en parler (voir plus loin dans les pages de ce zine!). Tous les manga cités dans cet article sont en principe trouvables sur le net, en version française pour certains, et en version anglaise pour tous.

Je ne donne volontairement pas d'adresse où les trouver, parce que je n'incite pas non plus à les lire : c'est à vous de faire la démarche volontairement, et en connaissance de cause. Au moins avec ces conseils, vous ne lirez pas du bas de gamme!

Et encore une fois, il faut le rappeler, c'est interdit au moins de 18 ans!

-Reg



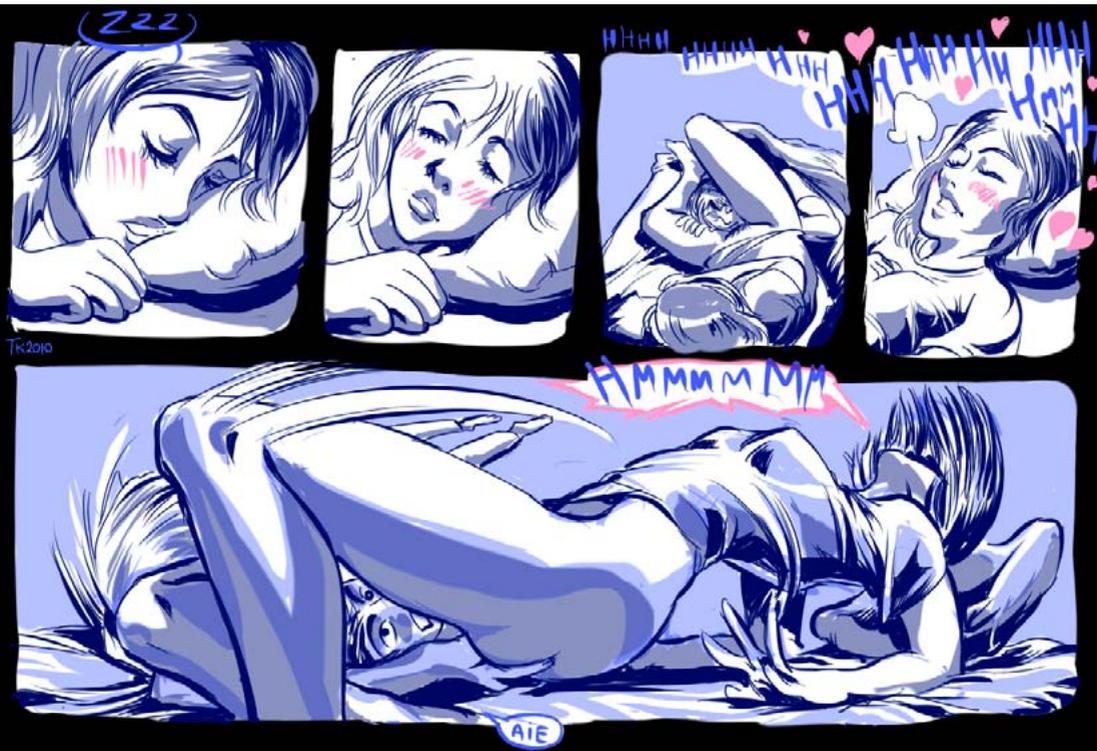
Ni dieu ni maître.

Mais de temps en temps, j'aime bien déléguer.

Omaha



Sexe oral au réveil, le retour (voir page 78)



L'objectophilie



C'est pouvoir s'éprendre d'un amour réel voire d'un désir physique envers des objets inanimés.

N'est pas objectophile quiconque utilise un sextoy pour des raisons purement sexuelles.

Il est ici question de vie sentimentale avant tout. Qu'elle soit réelle ou fantasmée.

Nous avons pu constater diverses histoires sérieuses entre des humains et des trains, des arbres (mariage symbolique, mais pas seulement), des voitures.

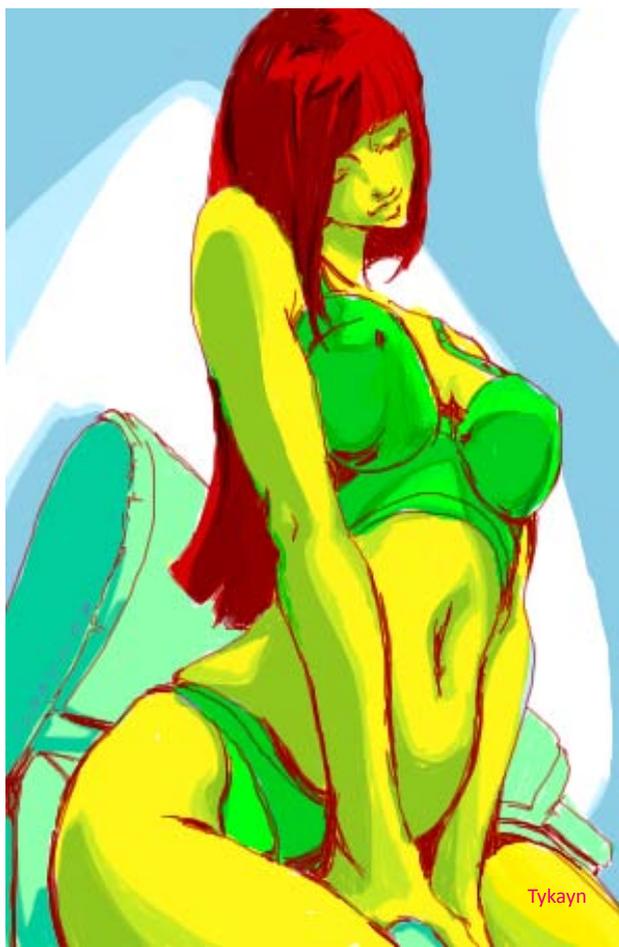
«Nathaniel, un jeune homme de 27ans, originaire des Etats-Unis entretien depuis 5 ans une relation de couple avec Chase, sa voiture, une Chevy Monte Carlo de 1998. Il reconnaît qu'il s'agit d'une relation homosexuelle car pour lui, sa voiture est un être masculin.»

Ces personnes ne sont pas folles. Elles trouvent ce dont elles ont besoin dans des choses qui ne les jugent pas.

Pour certaines il ne s'agit même pas d'une conséquence de relation humaine décevante. Certains pourraient évoquer la pureté des figurines de personnages féminins d'une pureté qu'aucune femme ne peut égaler.

Mais notre société bien pensante est-elle réellement prête à laisser faire chacun ce qu'il veut avec ce qu'il veut tant que tout le monde est consentant si ce n'est pas dans l'ordre de l'autorité des traditions ?

Peut-être devrait-on se demander pourquoi les comportements marginaux qui ne font pourtant de mal à personne nous dérangent.



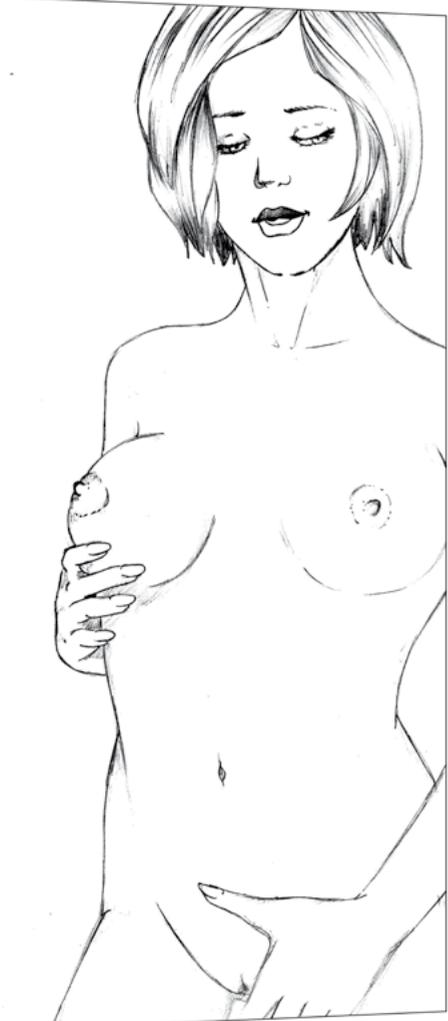
-Tykayn

Tykayn

Corpse Minded

Faisons Genre:

Hommes ou femmes. Cachez-moi ce tiers exclu que je ne saurais voir !



Pas facile d'appréhender la vie en société quand celle-ci refuse d'admettre ce qui ne lui ressemble pas ou qu'on ne lui a pas expliqué.

Remarquez qu'il n'y a pas besoin d'être une minorité pour devoir affronter la cruauté infantile tout au long de sa scolarité. Pas besoin d'être petit, roux, blonde, pauvre, riche, gros ou moche, qui que vous soyez il y aura toujours des détracteurs (vous comme tout le monde y avez sans doute déjà contribué, je ne vous jetterai pas la pierre.) Alors pas besoin de sombrer dans la paranoïa et de se soucier de ces navets.

L'éducation selon un exemple en est grandement la cause : comment comprendre qu'il puisse exister des personnes qui ne se reconnaissent ni homme ni femme alors que ça nous a toujours semblé être les deux seules options dont nous disposons ? «On a un père et une mère, c'est comme ça et pas autrement».

Bien que les mentalités acceptent doucement l'homosexualité après avoir commencé à faire comprendre que c'étaient des gens comme les autres, les transgenres dérangent davantage car ils bousculent les normes encore plus profondément en ne faisant rien d'autre qu'exister. Comme les homos/lesbiennes, on les accuse d'être «dans une phase adolescente passagère» ou de «vouloir se rendre intéressants» et ceux qui passent le pas du traitement hormonal ou de la chirurgie génitale ou pectorale pour mieux ressembler à ce qu'ils se sentent «à l'intérieur» restent vus comme des déviants et marginalisés. Bien que la mise en place de tels

traitements ou de telles opérations ne se fasse que suite à des contrôles psychologiques et des périodes de réflexion, avec en option des procédures réversibles. Être homo ou trans ne fait pas de nous quelqu'un de plus stupide ni de plus malin que les autres, comme pour tout un chacun c'est une question de travail sur soi.

Il ne faut pas confondre les transgenre avec les personnes qui pensent que les filles ont le droit d'avoir d'autres centres d'intérêt que la cuisine, les poupées et les cupcakes. Par exemple : une opération de chirurgie mammaire n'est pas nécessairement dans une optique de vouloir être plus ou moins femme. Pour cette personne c'est parce que ça lui est insupportable de rester tel qu'il ou elle est. Si c'est pour pouvoir se sentir enfin bien dans ses pompes, comprenez sa position et réjouissez-vous pour lui ou elle. Car on entend bien souvent des personnes se plaindre aux mauvais interlocuteurs de leur mal-être, mais on en croise beaucoup moins qui agissent concrètement pour devenir plus heureux.

Pour conclure, si un proche vous fait comprendre qu'il aimerait devenir sérieusement une personne d'un autre genre, comprenez combien c'est une chose difficile à dire et que ce que cette personne attend ce n'est pas que vous vous sentiez pareillement, c'est votre soutien. Si cela permet à cette personne de se sentir mieux, c'est tout ce qui compte, non?

-TyKayn

Lois What the fuck

Le pantalon est interdit aux femmes

Il s'agit d'une ordonnance du préfet de police de Paris datant des années 1800. Il était illégal pour une femme de vouloir s'habiller en homme à moins qu'elle n'en fasse la demande à la prefecture. L'interdiction fut partiellement levée dans le cas où la femme concernée tiendrait le guidon d'une bicyclette ou serait à cheval. Enfin, l'ordonnance fut abrogée début 2013 pour répondre (enfin) au principe d'égalité entre hommes et femmes inscrit dans la Constitution.

- À Avignon, en France, il est interdit aux soucoupes volantes de se poser en ville.

- À Lebanon, en Virginie, il est illégal de sortir sa femme du lit à coup de pieds.

- En Indonésie la masturbation est punie par la décapitation. (Bah bravo !)

- Au Liban les hommes sont autorisés par la loi, à avoir des rapports sexuels avec des animaux, du moment que ce sont des animaux de sexe féminins.

En revanche s'il s'agit d'un mâle, c'est un délit puni de mort.

- À St Louis, Missouri, il est illégal pour un pompier de sauver une femme en chemise de nuit. Il doit attendre qu'elle soit totalement vêtue.

- En Arkansas un homme a le droit de frapper sa femme... une fois par mois. Le flirt entre homme et femme dans les rues de Little Rock peut rapporter 30 jours de prison.

- En Californie un homme peut légalement frapper sa femme avec une ceinture de cuir, à condition que la ceinture fasse moins de 2 pouces de large, à moins qu'il n'ait l'autorisation de sa femme d'en utiliser une plus large.

- En Caroline du Nord les femmes doivent être couvertes d'au moins 15 cm de tissu. Les lois de l'état ordonnent qu'un couple dormant dans la même chambre pour une nuit doivent avoir des lits séparés d'au moins 60 cm, et qu'il est illégal de faire l'amour sur le sol entre ces lits. Il est illégal de faire l'amour dans la cour d'une église.

- À Durango, il est illégal de sortir dans la rue vêtu de façon à laisser un doute sur son sexe.

- À Logan Country, il est illégal d'embrasser une femme endormie.

- À Cali, Colombie, une femme ne peut avoir des rapports sexuels qu'avec son mari. La première fois, cependant, la mère de la femme doit être présente dans la pièce.

- À Miami, il est illégal pour tout homme de porter une robe sans bretelle. Les femmes célibataires qui font du parachute le dimanche atterriront en prison.

- À portland, il est interdit aux hommes de chatouiller leurs femmes avec un plumeau.

- À New York il est illégal pour une femme de porter des vêtements près du corps. Il est illégal pour un homme de se retourner sur une femme et de la regarder avec concupiscence. Les contrevenants sont obligés de porter des œillères.

- En Oregon la musculation est interdite aux femmes.

- Au Tennessee il est illégal pour une femme de donner rendez-vous à un homme. Un homme est responsable des crimes de sa femme. Les femmes s'asseyant sur les genoux d'un homme dans le bus ou le train, sans mettre de coussin entre eux risquent 6 mois de prison. Il est illégal de couper les cheveux d'une femme.

- En Pennsylvanie il est illégal de se maquiller sans permis.

- Dans le Wisconsin, il est illégal de tirer des coups de feu pendant l'orgasme de la femme. Aucun couple, même s'ils sont mariés, ne peut dormir ensemble nu. Mais ils peuvent faire l'amour s'ils ont des chemises de nuit propres et blanches.

- En Virginie, une femme ne peut pas sortir sans porter un corset. Il y avait un poste d'inspecteur de corset, pour les hommes seulement.

Toutefois, dans le Missouri, les femmes sont interdites de corsets parce que, «le privilège d'admirer le *«curvaceous, unencumbered»*, le corps d'une jeune femme, ne devrait pas être nié au mâle américain normal et au sang rouge.» (qu'on m'explique ce que ça veut dire... y'a peut être un lien avec le mec normal selon Coluche)

-Tykayn



Tanya



Des BD érotiques, voire plus

Stairway to Heaven

Un manga comico-érotique de Makoto Kobayashi. Avec peu de texte, on passe un bon moment mêlant avant tout déconnade, parodie des mythes, satire sociale avec cependant un certain côté pédagogique-comique pour les jeunes filles vierges qui craignent leur première fois.

Il retrace l'histoire de Chiya Minakami, une femme médecin de 92 ans qui a passé sa vie à faire le bien dans le cadre de son travail. Cependant, accaparée par sa tâche, elle meurt subitement sans n'avoir jamais eu de relation

avec aucun des nombreux hommes qu'elle a pourtant aimé durant son existence sur Terre. Aussi, elle meurt vierge, ce qui est considéré au paradis comme un crime.

Elle est alors envoyée par Dieu dans le Chichon Manchi, l'enfer du plaisir, où elle reprend son apparence dans ses belles années et où elle doit expier sa faute. Elle rencontrera là-bas la plupart des hommes et femmes qu'elle a aimé de son vivant qui eux aussi auraient pu mieux faire, et aura ainsi droit à une seconde chance.



Les maillots de bain d'écolières sont Spécialement approuvés par



Oglaf.com

webcomic narrant les aventures d'un groupe de personnages autour d'un apprenti magicien qui travaille pour une démonsse manipulatrice et narcissique. Fantasy médiévale de tous bords, démons chauds comme la braise, changeformes, elfes, nains ingénieurs qui font des perceuses qui font des vulves dans ce qu'elles percent, génies pervers et un humour décapant. Ça se mange sans faim.

Seisou Tsuidansha par Shiwasu no okina.

L'histoire d'un lycéen tourmenté par 4 nanas qui découvrent qu'il a une bite magique qui peut se détacher et continuer à ressentir des choses si elle est posée sur une surface plane ou un vêtement sur une personne.

La bite magique transmet également des sensations à la personne qui l'utilise.



Quoi? les nanas ne passent pas leur temps à se peloter les boobies quand elles font connaissance?

"My whole life is a lie!"



Les récits de Jeanine

Partie 2 . page 1/5

Dans le zine IQ4 on a pu voir le début des récits écrits par une certaine Jeanine, une personne d'un grand âge ayant connu l'apparition de la pilule contraceptive. Elle m'a certifié que son récit était intégralement vécu. Chapeau! Voici la suite de son histoire.

Roger, en voyage d'affaires à Londres, me téléphona un soir et me demanda si il pouvait inviter, chez nous à la villa, une jeune Rhodésienne, Diana, qu'il avait connu deux jours plus tôt et qui travaillait à la réception de l'hôtel où il était descendu.

Déjà je voyais une fille, belle, filiforme, couleur d'ébène. Il me détrompa rapidement, elle était grande, blonde aux yeux bleus, sculpturale et..... bi-sexuelle. C'était bien dommage pour Roger qui avait toujours eu la fantaisie de faire l'amour avec une jolie femme noire.

J'étais toute émuillée rien qu'à l'idée de connaître Diana, que Roger par téléphone, m'avait minutieusement décrite.

Perverse excitation que celle de me donner du plaisir en pensant à elle, sur son lit, même avant qu'elle ne l'étrenne....

Fébrilement, je fouillai mon entre-jambes, deux doigts de ma main gauche me pénétrèrent, tandis qu'avec l'autre main je roulais mon clitoris entre le pouce et l'index. Mon minou ne tarda pas à vouloir m'offrir impérativement cette douce récompense qui m'était familière depuis ma tendre jeunesse.

Pour savourer plus longtemps ce plaisir, je me lâchai plusieurs fois, juste avant d'atteindre mon "point de non retour", portant à ma bouche, mes doigts empreints de ma cyprine, dont le goût m'excitait follement...

Au bout d'un long moment, n'y tenant plus, je me terminai fiévreusement, les cuisses très écartées, le bassin cambré, libérant finalement l'orgasme qui me secoua.

Je retournai dans notre chambre par la porte de communication, sans oublier de replier le couvre-lit pour cacher la tache faite par ma mouille.

Un paréo sur mon bikini, je m'installai, pour les attendre, sur la terrasse près de la table préparée pour le déjeuner.

Ils ne tardèrent pas à débarquer.

Après les présentations effusives, j'installai Diana dans sa chambre, où elle se changea.

Bientôt elle apparut sur la terrasse, en maillot de bain, et piqua une tête dans la piscine pour se rafraîchir avant le déjeuner.

Elle était absolument splendide. Elle ressemblait à Simone Signoret dans le film "les diaboliques".

Svelte, quoique bien en chair, elle avait de grands yeux bleus pervenche, légèrement bridés, des pommettes saillantes et des cheveux coupés assez courts, châtain très clair, parsemées de mèches blondes. Ses seins lourds mais pigeonnants et son mont de Vénus très proéminent se devinaient, sous la fine étoffe de son maillot de bain, surtout quand elle grimpait sur l'échelle de la piscine pour sortir de l'eau.

Elle se sécha rapidement, et nous rejoignit à table.

Pendant le déjeuner, je me sentais

intriguée, émuillée même, lorsque Roger raconta, avec désinvolture, ses ébats des derniers jours à Londres avec Diana.

Surtout qu'il avait dû changer d'hôtel pour être avec elle, du fait qu'au personnel de la réception, il leur était strictement interdit de passer la nuit dans la chambre d'un invité.

Aussi, Diana l'emmena, un soir, visiter la Mecque londonienne d'ambiance lesbienne : "Helen's Club" Elle lui présenta sa tendre amie, la timide Eileen, une jeune irlandaise aux yeux verts, avec un petit corps d'adolescente, très brune, et qui l'attendait, patiemment, assise dans un immense fauteuil de cuir.

Ils passèrent, au club, une partie de la soirée, avant de retourner, tous les trois, à l'hôtel.

Eileen, qui était follement amoureuse de Diana, aurait fait n'importe quoi pour lui être agréable.

Une fois dans la chambre, incitée par Diana, elle se déshabilla, lentement, un peu gênée, découvrant un joli petit corps aux lignes harmonieuses, des seins juvéniles, à peine formés. Son minou délicat, se devina sous une toison foncée, assez fournie, qui allait mourir entre ses cuisses, fines et fuselées.

Diana l'embrassa, d'abord en passant délicatement sa langue sur ses lèvres, ensuite plus fougusement sur tout le corps.

La jeune irlandaise se lovait sous l'effet de cette langue experte qui la fouillait, tout en gémissant doucement.

Enfin, malgré ses protestations, Diana l'abandonna sans la terminer et s'étendit, nue, sur le lit, l'obligeant tendrement à se mettre entre ses cuisses écartées.

Elle lui présenta son mont de Vénus, à

deux doigts de son nez, si bien que les lèvres d'Eileen, immédiatement enveloppèrent son gros clitoris, le suçant et l'aspirant goulument dans sa bouche. Eileen, avide de faire jouir son amour se mit à lécher, frénétiquement, le pourtour de ce sexe offert, ruisselant, n'oubliant pas de darder sa langue, souvent, à l'intérieur de son vagin ouvert.

Diana ne tarda pas à se tendre comme un arc, et avec un long gémissement rauque laissa libre cours à son orgasme.

Enfin, une fois rassérénée Diana embrassa voluptueusement son amie et la pria de laisser Roger, lui faire un cunnilingus. Elle y consentit, sans enthousiasme, car elle aurait préféré jouir sous la langue de son aimée.

Diana avertit Roger qu'Eileen étant vierge, il ne devait absolument pas pénétrer sa chatte.

Le pauvre, utilisa toute son savoir-faire pour arracher un orgasme exemplaire à cette toute jeune fille, et malgré les restrictions imposées, réussit à la faire jouir très fort, pendant un long moment.

Il reçut sa récompense sous forme d'un profond soupir étranglé et un jet de mouille chaude sur sa langue.

Après sa jouissance, Eileen se redressa, encore toute tremblante et impulsivement embrassa cette bouche qui lui avait donné tant de plaisir, fouillant avec sa langue tous ses recoins.

Aussitôt après, elle avoua à Diana, comme pour se faire pardonner, que c'était la première fois qu'elle embrassait un homme de cette façon...

Roger, lui, était resté sans jouir. Diana s'en occuperait plus tard.... Ils raccompagnèrent Eileen chez ses parents et retournèrent tous les deux à l'hôtel pour s'aimer.

Après l'intermède d'Eileen il en profita pour mettre Diana au courant de mes préférences, et elle se montra impatiente de pouvoir les partager avec moi. Ceci motiva notre conversation téléphonique du lendemain.

Roger lui avait certainement mentionné, entre autre, que j'aimais une subtile domination cérébrale pour retarder mes orgasmes, ou bien, parfois, m'obliger à me faire re-jouir toute seule, aussitôt après m'être déjà fait jouir à plusieurs reprises.

Et, probablement, il lui précisa bien d'autres choses, comme mon goût prononcé à l'auto-érotisme, particulièrement quand on me regardait, soit donc, mes tendances à un exhibitionnisme discret.

Il insista que, jamais, au grand jamais, je n'acceptais de contraintes physiques et que je ne supportais aucune violence, même minime.

Une seule expérience, vécue il y a quelques années, m'avait laissé un très mauvais souvenir, malgré le fait que cela s'était terminé pour moi, par une avalanche d'orgasmes.

Après avoir déjeuné, une sieste s'imposait. Diana accepta avec empressement de nous rejoindre dans notre chambre.

Prétextant que son bikini était encore humide, elle l'enleva.

Dieu, qu'elle était appétissante toute nue!!

Ses beaux seins avaient de grandes aréoles foncées entouraient ses gros tétons couleur rouge vif, qui pointaient déjà, engorgées.

Une toison blonde, fine est soyeuse, voilait à peine les grosses lèvres charnues de son minou, desquelles émergeait, en maître des lieux, son gros bourgeon rose, sous son capuchon plus foncé.

Elle défit mon paréo, quitta les deux pièces de mon bikini et me regarda longuement. Je frissonnais de plaisir rien que de sentir ses yeux vrillés sur mon sexe à tel point que j'écartai un peu les cuisses pour offrir toute mon intimité à son regard. Sans un attouchement, sans même le moindre frôlement, elle m'avait excitée tellement, que je sentais déjà ma mouille imbiber ma chatte, entrouverte.

Roger, voyant mon état, lui demanda de me caresser légèrement, lui recommandant surtout d'éviter que je jouisse.

Elle fit mieux. Sa langue rejoignit ses doigts pour tourmenter mon minou. Un autre doigt s'aventura vers l'arrière et me titilla mon bouton de rose.

C'était si bon, qu'une violente vague de plaisir ondula au long de mon épine dorsale. Je tremblais comme une feuille.

Elle était experte en la matière, car jamais auparavant, je ne m'étais balancée, aussi longtemps et aussi près du bord de l'orgasme, sans pouvoir, ni le goûter, ni l'atteindre.

Malgré mes protestations, elle me lâcha et se retira complètement d'entre mes cuisses écartées, mon clitoris palpitant furieux, l'entrée de mon vagin trempée, en proie à des convulsions incontrôlables.

Roger m'ordonna gentiment de m'asseoir en tailleur et d'appuyer mon dos sur le dossier du lit. Je m'exécutai.

Il s'étendit en travers du lit et Diana, à califourchon, s'emmancha sur son membre,

qui disparut entièrement succonné par son vagin avide. Lentement avec des mouvements impérieux de va-et-vient, elle aspirait la verge de mon pauvre Roger qui gémissait de plaisir. Avec ses doigts, tels les élytres d'une libellule, elle frôlait délicatement son imposant clitoris, avec la même cadence frénétique que les ailes cette libellule en plein vol.

Ils se trouvaient, tous les deux, sur le point de jouir, regardant fixement ma chatte, offerte, vide, trempée.

De les savoir, eux, si près de l'orgasme, moi, n'y tenant plus, j'aventurais discrètement une main vers mon minou pour me soulager.

D'une voix douce, mais ferme, plantant son regard bleu dans mes yeux, Diana me dit: "Darling, please don't play with yourself now" (Je te prie, ma chérie, ne te caresse pas maintenant).

En reclinant, je posais sagement mes mains sur mes cuisses.

À les voir haleter, gémir, leur mouvements de plus en plus saccadés, je sentais bien qu'ils allaient jouir immédiatement.

Moi, j'étais arrivée à l'apogée du paroxysme en les regardant, et soudain, sans crier gare, je sentis mon vagin se contracter à plusieurs reprises et un immense orgasme explosa dans les profondeurs de mon ventre. C'est une sensation absolument inouïe que de jouir "à vide". Sensation qui me collapsa, me plia en deux, et secoua vigoureusement tout mon corps, une jouissance extrêmement puissante, quoique incomplète.

Ils me regardaient, offerte, incohérente, jouissant comme une forcenée, avec mes cuisses très écartées, mes mains sagement posées sur elles, mon minou ruisselant.

Ceci déclencha leur orgasme. Tous les

trois, nous avons joui en même temps, à l'unisson.

Reprenant nos esprits, Diana me susurra "Darling, you were amazing".

Avec cette phrase passe-partout les anglo-saxons expriment souvent leur approbation. Un petit peu comme "Ma chérie, tu as été formidable".

Nous étions moulus, repus. Diana retourna dans sa chambre, laissant la porte de communication entrouverte. Roger après m'avoir embrassée tendrement s'endormit paisiblement.

Depuis déjà un bon moment, je ressentais un désir impérieux de "goûter" Diana, de rouler son clitoris entre mes lèvres, de la sentir jouir, de sentir sa mouille gicler sur ma langue.... Et elle devait encore avoir l'arôme de Roger en elle.....

N'y tenant plus, je poussai la porte et me retrouvai à ses cotés. Elle ne sembla pas surprise par ma visite, Roger l'ayant probablement alertée de mon penchant pour faire minette à une femme, quand je la désire.

Après un léger baiser effleurant ses lèvres, je l'embrassai tendrement dans le cou, puis descendis ma bouche sur ses seins doux et fermes, que je pétrissais lentement avec mes doigts.

Je suçais tendrement ses tétons chauds, en érection et les mordillais de mes lèvres, avec amour, arrachant du fond de sa gorge un long gémissement de plaisir.

Enfin, descendant vers le bas du lit, je m'installai entre ses cuisses ouvertes pour me recevoir, j'écartai les lèvres enflées de sa

chatte en les massant délicatement et posai enfin ma bouche sur son minou, respirant son délicieux arôme légèrement musqué.

J'étais au septième ciel, roulant, entre mes lèvres, son beau clitoris, tout en aspirant à l'entrée de son vagin sa cyprine qui coulait à flots.

Elle gémissait de plus en plus fort.

Tout son corps ondulait, secoué par les vagues de plaisir que lui procuraient ma langue, mes lèvres. Elle voulait jouir et le proclamait avec des petits cris....Yes...Yes...Yesss... Oh please....

Mon instinct pervers me fit ralentir les caresses de mes lèvres et de ma langue sur son minou, pour retarder sa jouissance, l'affoler, lui arracher une supplication de plus, la faire durer encore un peu, enfin, la faire languir.

Mais moi aussi je sentais à nouveau un besoin urgent d'aboutir.

Subrepticement ma main droite descendit vers mon entre-cuisse, vers mon pauvre minou, avide, trempé et si solitaire.

Le grand miroir sur la porte de l'armoire l'avertit de mes desseins.

À nouveau, de sa voix douce, mais qui n'admettait aucune tergiversation, elle me dit: *"Darling, don't touch yourself and don't cum yet, finish me first."* (Chérie, ne te fais pas jouir, attends. Termine-moi d'abord.) Obéissante, je retirai la main de ma chatte.

Comme j'étais moi aussi presque au bout de mon rouleau, je m'appliquais, par quelques grands coups de langue, à activer l'énorme orgasme qui couvait dans son bas ventre.

La jouissance qui explosa en elle, était si brutale, qu'elle provoqua en moi un mini

orgasme, avec les muscles de mes jambes tendus et mes cuisses serrées.

Une fois ses spasmes calmées, elle me pria de me mettre debout devant elle et de m'adosser contre le grand miroir sur la porte de l'armoire.

Elle me demanda ensuite, de me caresser, les jambes suffisamment écartées, de sorte à bien pouvoir apprécier mon minou ruisselant pendant mon orgasme.

Diana, sa tête tournée vers ma chatte, se masturbait elle aussi, étendue sur le dos, les cuisses relevées, toute ouverte, prête à jouir avec moi.

Elle me rendait folle, me regardant me fouiller, fixant ses yeux alternativement sur mes doigts dans mon minou et sur les expressions changeantes de mon visage à l'approche de mon paroxysme imminent.

Souvent, elle épiait aussi, dans le miroir, la réflexion de ses propres doigts fébriles, à l'oeuvre sur son clitoris.

Soudain, l'orgasme me fulmina.

Mes jambes flageolantes cédèrent sous moi, et je me retrouvai à genoux sur la moquette, courbée en deux, haletante, mes doigts terminant furieusement ma jouissance.

Elle me rejoint immédiatement avec un rôle de plaisir.

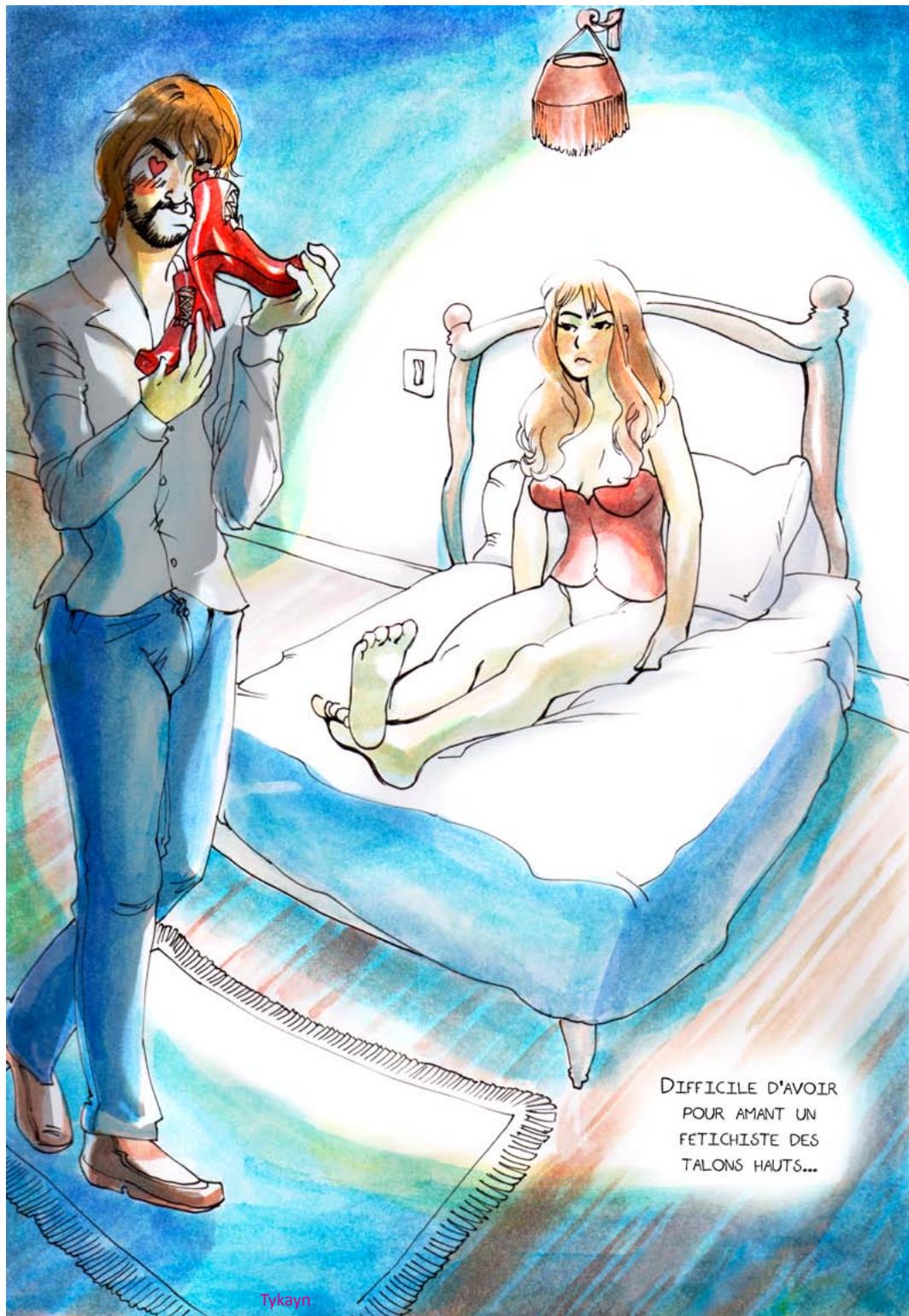
Après, câlinement, Diana me releva et me prit dans ses bras. C'était doux, c'était sensuel, c'était paisible. Seule une autre femme pouvait m'offrir une tendresse pareille.

Le sommeil nous surprit enlacées...

-Jeannine

page 5/5, à suivre





DIFFICILE D'AVOIR
POUR AMANT UN
FETICHISTE DES
TALONS HAUTS...

Tykayn

Le Dictionnaire Horizontal

Publié récemment aux éditions Humus, le poète Jean-Luc Fornelli y joue des mots et des néologismes avec beaucoup d'humour.

Compassion : «intérêt très vif pour le sexe féminin».

Pornithologie : «branche de l'ornithologie qui étudie le comportement obscène chez le volatile».

Chichibre : «pénis qui fait des manières».

Plucelle : «pucelle qui ne l'est plus».

Popotin : «cancan axé sur les péripéties sexuelles de telle ou tel».

Pharaonique : «union sexuelle de grande envergure».

Epine : «Phallus douloureux»

Pine vitro : «conception in bio».

Piple : «fellation qui finit dans les magazines people».

Pipelette : «petite fellation qu'on administre en faisant un brin de causette».

Patatravesti : «travesti qui se casse la gueule».

Pique-nique : «collation en plein air suivie de copulation».

tricophilie : aimer les cheveux, les poils.

acomoclitisme : aimer les pubis sans poils

météorophilie : aimer être suspendu

sidérodromphilie : fantasme lié aux trains

exobiophilie : attirance pour les extraterrestres et autres aliens de mangasse par exemple.

maieusophilie : pour les femmes enceintes

dandrophilie : sexer avec les plantes

godivisme : a poil sur un cheval ou un vélo.

apodysophilie : se montrer totalement nu.

asténophilie : être excité par être malade

sitophilie : jeu sexuel avec nourriture

somnophilie : attiré par les dormeurs

axilisme : avec les aisselles

bouboupisme : pincer ou se faire pincer

les tétos

chronophilie : différence d'âge

cryophilie : attirance pour le froid

knismolagnie : excitation par les chatouilles

Et bien d'autres *0*



Omaha



Tanya

Ces fantaisies qui ne nous appartiennent pas

Il n'est pas aisé de faire la distinction entre nos envies et celles que notre entourage nous a inCULqué.

Quand on parle entre amis de nos fantasmes sexuels c'est souvent très acceptable socialement.

Ou alors on est dans la surenchère pudique et ça ne révolutionne pas l'invention de la toupie. (hah! Toupie, rotation ,révolution! ... Ok je sors.) Au mieux dans une conversation, on parle de «faire l'amour à trois» avec généralement deux autres personnes du sexe opposé, ou alors «sur la plage, ou dans la forêt», voire «arriver à se masturber dans un lieu public sans se faire chopper», avant de sortir des sentiers battus, des fois qu'on ait un avis singulier. Il faut ensuite le défendre ou

l'expliquer tout en se demandant pourquoi le faire puisque ce qui nous excite réellement n'a de valeur qu'auprès de certaines personnes. Que d'efforts donc, surtout dans une époque choquée à la vue d'un sein (mais que de femme) ou d'une culotte qui n'est même pas de la peau nue.

Dans bien des pays tels que l'Allemagne, on sait que la nudité n'est PAS forcément liée à la sexualité. Tel celui qui pense qu'on n'a pas besoin de se bourrer la gueule, de fumer, ou de payer pour avoir le plaisir de «faire quelque chose» entre amis alors qu'il paraît on ne peut plus vulgaire de payer pour du plaisir sexuel. C'est une comparaison un peu trop révolutionnaire après ces millénaires de philosophie intolérantes. On peut ainsi

se retrouver aussi isolé qu'un homosexuel (par exemple) et se sentir obligé de justifier sa spécificité, celui qui fait part de ses vrais fantasmes n'a que peu d'intérêt, dans le sens interaction, à le faire. En effet, avec des amis aussi compréhensifs «plus besoin d'ennemis».

Veillez aussi à savoir si votre auditoire est à l'aise avec les sujets sexués, sans quoi il risque de ne pas comprendre que c'est un sujet comme un autre, et vous prendre pour un exhibitionniste moral.

L'anonymat est une solution.

On peut constater combien chacun se sent un besoin quotidien de sa dose de drames, de meurtres, de massacres, de vengeance avec la plus grande légitimité et autres snuff movies que sont le journal télé et autres actualités dont on aimerait se passer.

La théorie des médias nous apprend que si chaque jour des millions d'euros sont dépensés dans le commerce de l'actu dramatique, c'est «pour se tenir au courant»... que notre vie n'est pas si affreuse comparée à ce qu'on voit dans la lucarne manipulatrice. Les personnes les plus exposées aux drames sont plus enclines au fatalisme et à la paranoïa et à la manipulation. Quid des choses plaisantes qui arrivent aux autres? Elles rendent jaloux semble-t-il. L'empathie? Le partage? Des notions inconnues qui effraient.

Mais après un rabâchage de centaines d'années où les martyrs souffrants toute leur vie sont des idoles, («oui c'est beaucoup de douleur pour faire ce boulot, c'est admirable») on comprend que parler de plaisir ou de source de plaisir est un grand tabou.

Pour exemple, demandez autour de vous ce qu'est une salope et vous aurez vite compris que c'est plus ou moins défini comme «une nana qui aime baiser» ou «qui baise plus souvent que moi».

Et puis bon, faudrait pas penser à remettre en cause ce qui est établi par raisonnement circulaire depuis toujours, on risquerait de vivre heureux et de devenir ceux que l'on hait actuellement.

Quoique, vu que la vengeance accepte implicitement que l'on se rabaisse à la bassesse d'un acte qui provoque ladite vengeance on pourrait vouloir vivre encore mieux dans ses pompes que les gens les plus heureux dont on entend parler. Sauf que je suis assez certain que quelqu'un de bien dans ses pompes à autre chose à vivre que de réfléchir à quelque vengeance que ce soit.

Comme dirait bouddha «l'harmonie c'est accepter et employer librement toute chose».

Cependant une pétition pour la création d'un journal des bonnes nouvelles a abouti à la création de plusieurs sites Web. De plus la science open-source fait avancer la recherche par tout un chacun qui jusque là était freinée par des brevets et autres marques de logiciels pour exploiter des données. C'est avec de petits pas que l'on accomplit de grandes avancées.

-TyKayn



Tanya

Culture livre



Pour ceux qui pensent que les japonais sont des dégénérés bizarres qui ne pensent qu'à violer des petites filles, je ne peux que conseiller le «*Dictionnaire de l'amour et du plaisir au Japon*» d'Agnès Giard!

-Pich

Emmanuelle

par Eric Losfeld.

Un roman qui retrace l'épopée d'une femme qui découvre le sexe non conventionnel.

Elle était légèrement choquée quand son mari lui a fait comprendre qu'il ne l'aimait pas pour la mettre en cage et qu'aimer n'est pas posséder le corps et les désirs de l'autre. Il l'aime libre. Elle aussi voudrait devenir cette femme libre, parviendra-t-elle à vaincre son éducation? Écrit en 1959 et adapté en de nombreux films réputés «*érotique haut de gamme*» qui ont lutté contre de nombreux tabous à une époque encore plus entravée que de nos jours.

Extraits:

«Il faut faire l'amour, sans honte et sans contrainte. La virginité n'est pas glorieuse. Le couple n'est pas un but, il a des limites. Et il faut faire éclater ces limites jusqu'à l'infini.»

«Comment concevez vous l'érotisme?

- C'est le culte du plaisir des sens.

- Pas du tout. Ce n'est pas purement un exercice des sens.

Une école, un art qui aide à humaniser les actes sexuels. C'est renoncer au subterfuge au profit de la lucidité.

- C'est surtout à travers l'amour, l'effort que fait l'Homme pour rompre avec le quotidien. C'est la victoire du rêve sur la nature.»

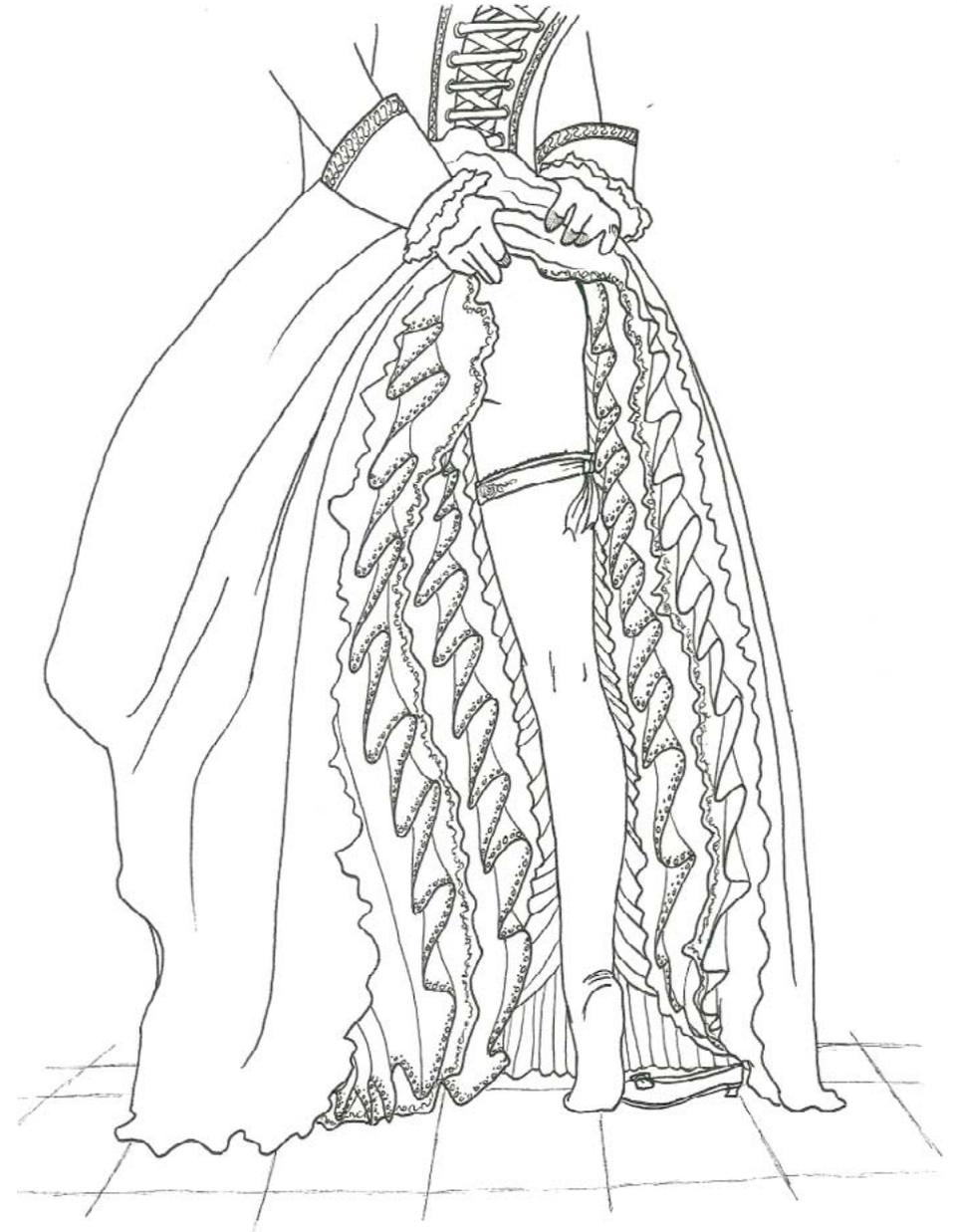
L'invention de l'hétérosexualité.

par Louis-Georges Tin, lisible sur:

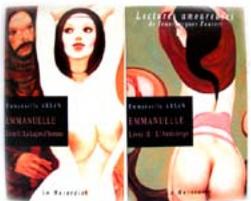
<http://clio.revues.org/9751>

L'histoire des frères et des sœurs

par Didier Lett



Omaha, inspirée par La comtesse, de Aude Picault.



Le transfert

Mélusine n'avait pas 15 ans lorsqu'elle fit la connaissance du Docteur C. L'été de ses 14 ans, son petit ami l'avait quittée, lassé par des kilomètres de distance et des baisers qui ne venaient jamais.

Sombrant peu à peu dans les méandres de la dépression, la jeune fille, plutôt mature pour son âge, demanda un soir à sa mère, de l'emmener consulter un psychologue. Mélusine se rendait compte qu'elle n'allait pas fort car elle n'avait plus goût à rien. Tout devenait une obligation, les journées lui paraissaient interminables et elle ne trouvait le repos que dans le sommeil. Aussi elle ne voyait que cette solution pour sortir de l'impasse dans laquelle elle s'engouffrait.

La voici dans la salle d'attente du Docteur C. Tendue, elle voit soudain s'avancer un homme d'une quarantaine d'années, châtain, aux yeux bleus ciel cerclés de lunettes rondes. Avec son embonpoint et son sourire, il a l'air jovial. Il tient à la main une tasse de café et un gâteau dans l'autre. En voyant les deux femmes, assises dans sa salle d'attente, il s'écrie, amusé : « mesdames, vous me surprenez avec mes deux pêchés ! »

La mère de Mélusine rit. L'adolescente non. Le psychologue se tourne alors vers elle et lui dit : « Oh ! Toi, tu as l'air triste. » Et d'un mouvement du bras, il l'invite à entrer.

Elle pénètre dans le cabinet et, hésitante, détaille la pièce. Deux sièges face à un bureau, un canapé dans un angle, une bibliothèque près de la fenêtre. Le psy s'est déjà assis et lui propose gentiment un café qu'elle refuse poliment. Il lui pose alors une série de questions à laquelle elle répond par

l'affirmative. L'homme semble préoccupé par son cas. Il ne fait que son métier mais Mélusine est jeune et donc émue par la compassion de cet homme à son égard. A la fin de la séance, elle est complètement conquise par son charme.

Au fil des semaines, Mélusine se mit à fantasmer sur son psychologue. Comme il fumait la pipe, elle s'imaginait en train de lui faire une fellation sous son bureau. Ou alors elle se voyait allongée sur le dit bureau, les jambes relevées en arrière en train d'être prise sauvagement par son thérapeute. Tout en fantasmant dans sa chambre, elle se caressait et son vagin se contractait délicieusement à l'idée des pénétrations dont il faisait l'objet en imagination.

Ce phénomène d'après les psychiatres, n'a rien de surprenant. On appelle cela le transfert. Lorsque le ou la patient(e) est face à son ou sa thérapeute, il rejoue de manière inconsciente l'Œdipe de ses 3 ans et projette sur le psy ses fantasmes les plus inavoués ou les plus pervers.

C'est ce qui arriva à Mélusine. Mais un jour, n'en pouvant plus, elle fit l'erreur de se confier à l'objet de ses fantasmes. Le Docteur C., gêné par les désirs de cette jeune vierge, se moqua d'elle et lui dit : « tu devrais écrire des romans à l'eau de rose. Barbara Cartland est morte, il y a une place à prendre. »

Il ignorait que la jeune Mélusine allait garder cette phrase en tête toute sa vie et qu'elle écrirait, bien des années plus tard, des textes érotiques, dont celui-ci, dans une revue joliment baptisée Qzine.

Petite-Pierre-Précieuse



Tykayn

Armstrong et Rock Lee,
tant de puissance et de classe ça fait rêver non?

Les recommandations BD d'Omaha

Dans la BD occidentale, il y a évidemment le Grand, l'Inénarrable **Manara**, avec notamment la série «Le Déclat» (dans laquelle une bourgeoise BCBG voit sa libido contrôlée à distance par un vilain monsieur qui lui a implanté un émetteur dans le cerveau) et «*Le parfum de l'invisible*» (un scientifique un peu niais invente une pommade qui rend invisible celui ou celle qui s'en badigeonne, laquelle finit par tomber en de mauvaises mains).

«*Djinn*», de **Dufaux et Miralles**, ou la saga d'une courtisane arabe, depuis le harem du dernier sultan turc jusqu'en Afrique en passant par l'Inde et l'Angleterre. La séduction et le sexe sont là des arts majeurs, qui confinent au mysticisme... Il n'est pas question que de ça dans l'histoire, m'enfin beaucoup quand même !

Ralf König, dessinateur allemand gay. Je n'ai lu que «*Roy et Al*» pour l'instant, qui raconte l'histoire d'un couple de mecs vu par leurs chiens (dont l'un est un facho

homophobe), mais c'est à mourir de rire, les scènes de sexe sont trash et marrantes, et il paraît que le reste de son oeuvre est du même tonneau !

«*Omaha, the cat dancer*» (j'ai pas été chercher mon pseudo loin, je sais...). C'est un comix de Waller et Worley, noir et blanc, où les personnages sont des animaux humanisés, et l'héroïne une chatte strip-teaseuse, dont des maffieux et autres puissants se disputent le talent. Chassés-croisés amoureux et sexuels en perspective, dans la joyeuse atmosphère de libération des moeurs des années 70-80.

Un site de comix yaoi : ça s'appelle *Yaoi911*, plusieurs séries sont disponibles dont une, «*Artifice*», accessible aux non-inscrits, c'est le même scénariste pour toutes et ça a l'air de raconter de vraies histoires avec un peu de réflexion derrière, le tout avec des bons dessins et des persos attachants.

- Omaha



un matin



TyKayn

TyKayn 5/10
tykayn.free.fr

Fantasmes des Lecteurs

De personnes anonymes, de tous genres et de tout âge, avec plus ou moins de sérieux.



«Dans ma chambre en cité U avec l'homme le plus précieux de ma vie, je me jette sur lui d'un air faussement innocent, éveillant son désir. Comme à chaque fois, il sort le chocolat qu'il a apporté... Mais pour le répandre cette fois sur son corps nu. J'en dévore jusqu'à la dernière trace, et c'est à son tour de se pencher sur moi, léchant et suçant ma peau de plus en plus bas. Jusqu'à ce que la porte que j'ai oublié de fermer à clé laisse passer un ou une de mes amis qui nous surprend ainsi.»

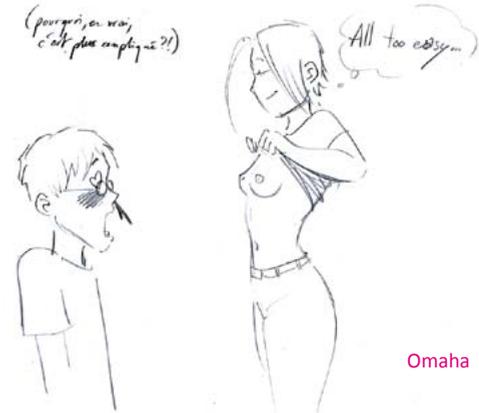


«Pendant une nuit où on dort ensemble, que ma copine commence à se masturber à côté de moi, qu'elle me réveille en prenant ma main pour se faire jouir avec, et qu'ensuite elle me prenne en bouche avec passion et me fasse éjaculer tout en me montrant comme elle dégouline de plaisir, qu'elle se donne un autre orgasme tout près de moi.»



«En apesanteur dans une navette... à l'improviste un homme sublimissime m'y rejoint, d'un regard il y fait une chaleur, l'attraction incontrôlable de nos corps qui tel des aimants semblent ne pas vouloir s'enfuir, un abandon magistral et réciproque... Quand soudain mon bel homme se mue en femme, rebelote, et se dédouble homme femme, je ne sais plus où j'habite, je me suis abandonnée depuis bien trop longtemps pour avoir une once de lucidité, j'existe... Quand vient le retour sur terre, très sérieusement je dis à des reporters venus recueillir mes recherches : «C'était fantastique!» Et je parle de science me gardant l'expérience... Gardant l'expérience que j'ai vécue en apesanteur...»

«Refaire l'amour avec toutes ses ex.»



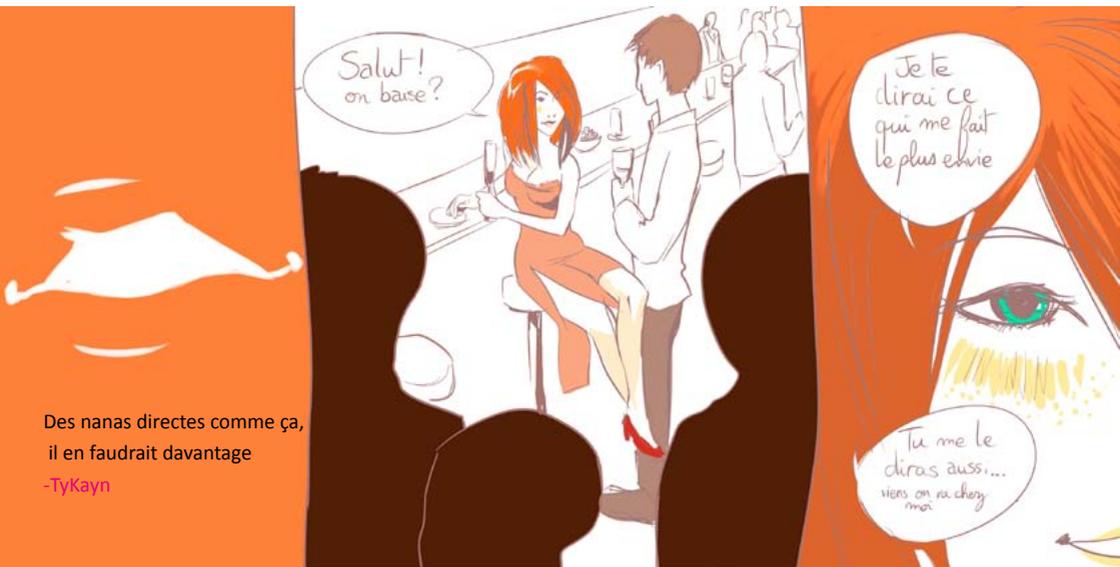
Omaha

«Être simplement vêtue de sous-vêtements affriolant sous un long manteau pour rendre visite à mon homme.»

«Sodomiser mon homme habillé en femme.»

«Qu'une de mes amies rentre chez moi par la fenêtre pour venir me faire l'amour.»

«Le surprendre assis à son bureau, en train d'écrire, ses mains effleurant légèrement le papier, me glisser silencieusement près de lui, puis appuyer mon dos contre le sien en laissant aller ma tête contre son épaule, et me caresser doucement... je m'effondre, la tête appuyée contre sa cuisse, et sa main vient se perdre dans mes cheveux.»



Des nanas directes comme ça, il en faudrait davantage

-TyKayn

«Devenir homme ou femme quand je veux, avoir une bite ou un vagin, pour savoir ce que ça fait, comment on se sent.»

«Avoir une copine possédant une belle masse mammaire et pouvoir faire tout plein de choses avec ses seins. *q*»

«Se caresser le sexe dans notre restaurant préféré. Cachés par la nappe avec mon chéri, avec les pieds et avec les doigts.»

«Être soumise par deux hommes de force avec des sextoys, attachée par divers types d'attaches bondage. Abusée ainsi jusqu'à en perdre conscience.»



«Dans une cabine téléphonique londonienne !»

«Surprendre un couple à faire l'amour dans un parc public, les rejoindre, et tout en me faisant sucer par la femme, me faire sodomiser par l'homme. Pendant ce temps, on nous mate aux alentours et chacun se masturbe.»

«La pénétrer pendant qu'elle fait semblant de dormir et voir ses réactions de plaisir. La faire jouir plusieurs fois et faire ensuite comme si je n'avais rien fait, quand elle se réveille lui faire croire qu'elle a eu un rêve érotique.»

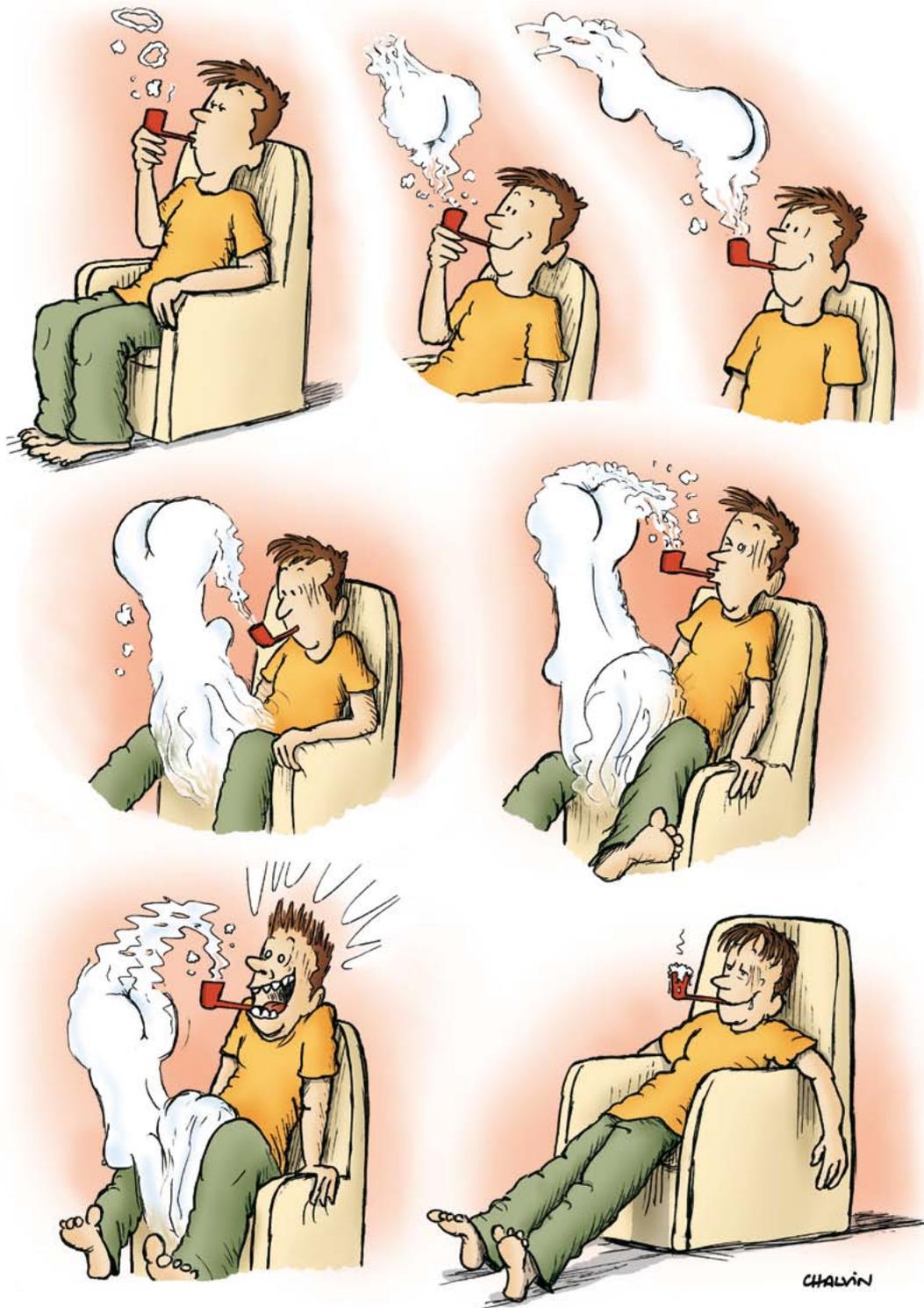
«Avec un viking alors qu'il rentre de sa chasse!! Il me prend sauvagement sur le tapis en fourrure devant le feu de cheminée. Et après on rend grâce à Thor, parce qu'il le vaut bien! (Et ensuite on part sur un drakkar piller des anglais.)»

«Être un homme et me faire sucer.»

«Surprendre un mec en train de se branler (sur moi c'est encore mieux ohohoh) ! Oui oui, c'est du voyeurisme /o/ évidemment ça ne marche pas si je lui demande ou même s'il le fait naturellement devant moi, il faut qu'il ne soit pas au courant. ^_^»



This is
sexy



(Planche extraite de «Libido blues» aux éditions de la musardine.)



Faire fantasmer le joueur, uniquement pour homme? Et bien non!

Orienté femmes ou tout à fait mixte, le jeu de drague reste un genre peu apprécié malgré les bonnes heures de rigolades faces aux situations plus ou moins absurdes auxquels le joueur est confronté.

Bon, la femme héroïne n'est pas souvent heureuse en intelligence et en doublage, souvent elle subit plus qu'elle n'agit aussi. Pour autant, on prend plaisir à faire subir cette douce torture au personnage. Il en existe pour tous les âges, tous les goûts ou presque: rare sont les jeux gays. Du *Otome game* loufoques, du *Dating Game* où le but, en dehors de se trouver un petit ami, est de réussir tous ses rendez-vous, du *hentai game* qui pousse l'héroïne à être perverse en étant séduite par un démon apparemment gentil et fort séduisant, en réalité méchant par sadisme... Les situations demandent au joueur de choisir ses actions, ce qui le rend actif et lui permet en plus d'avoir des fins bonnes et mauvaises. Notez tout de même que ces jeux sont en anglais au mieux, et parfois non traduits, en japonais, (avec audio! OW!!) et souvent issus de productions amateurs mais bien foutues.

3D custom girl

Dress up game sur PC de création et tripotage de personnage féminins qui gémissent. On peut aussi faire

sexer un personnage masculin fantomatique avec et choisir d'éjaculer à l'intérieur ou à l'extérieur de votre nana custom avec les touches d'action. On y trouve aussi une possibilité de branlette par les pieds, même si votre personnage a des bottes gothiques. Si si. Vous pouvez recréer des tas de personnages, choisir la taille des boobs, faire prendre la pose, changer de lieu (salle de cours, piscine, hôpital, grand canyon, métro, etc...). La réciproque des mecs fantasmés par les nanas girly se retrouve dans *Girl's side first love*, plus soft.

Girl's side first love

Date game sur DS, un bon jeu girly plein de romances souvent niasses en passant de l'imberbe gentleman jusqu'au bad boy. L'embarras du choix! Vous incarnez donc le personnage féminin qui devra relever le défi lancé par son petit frère, à savoir: sortir avec un mec avant la fin du lycée/université et/ou retrouver le prince charmant de vos rêves à coup de poke et de bisous. Le game play évolue au fil des années, vous offrant un ou plusieurs persos spéciaux en fonction de vos compétences, n'oubliez pas de vous reposer, au risque de voir vos stats





Ijiwaru my master



Akazukin to Mayo no Mori



Ijiwaru my master

diminuer de partout, et évitez de vous faire des ennemis, au risque de ne pas avoir droit au *happy end*. La chasse au mec s'agrément de rivalité féminine et de job pour payer vos fringues, car tous les mecs du jeu sont sensibles à la récurrence des vêtements et des lieux des rendez-vous. Chaque mec étant spécial, à vous de retenir leur goût pour finir avec la vraie bonne fin car elles sont multiples... Étonnamment accrocheur, même pour les moins fan du genre, ce jeu est accessible aux novices. Aucune scène de cul n'est visible, mais les réactions de l'homme sont suggérées. Impossible par contre de finir en couple gay féminin, la relation reste au stade «best friend». Le bad boy apparaissant tardivement dans le jeu, si vous voulez l'avoir il vous faudra mettre en danger votre relation déjà établie, comme dans Catherine.

Catherine

De l'horreur et de l'action où notre héros devra choisir de finir ses jours entre Katherine la sage, accessoirement sa copine, ou Catherine l'aguicheuse, rencontrée dans un bar, tout en essayant de ne pas mourir dans ses rêves dévoré par un monstre mystérieux à l'origine de tas de morts suspectes dans la ville. Les victimes se voient transformées en moutons et fuir les pièges de torture avant de répondre à une question personnelle sur la vision d'une relation de couple. Le choix vous faisant sombrer vers le côté ange ou démon en augmentant vos risques de tromper votre copine et de vous faire découvrir. Ce jeu offre de multiples fins (8 il me semble) Le tout servi par un chara-design magnifique parce que Shigenori Soejima (Persona, Trauma Center, Stella Deus) Il roxxe!

Ijiwaru my master

En parlant de démons et d'anges, ce jeu cache bien son jeu (haha). Aux premiers abords mignon et attachants, il s'agit bien d'un Hentai game, jeu sur pc où l'héroïne prude et vierge se retrouve transporté dans un monde parallèle rempli de démons. Apparemment accueillants et bienveillants jusqu'à ce qu'il s'agisse de ses fesses. C'est une sorte d'adaptation de la Belle et la Bête, avec un prince maudit ne pouvant se libérer qu'en recevant l'amour réciproque d'une soubrette humaine vierge. Vous serez forcément utile quelque part : soubrette, sujet d'étude, expérience sexuelle, esclave, petite amie... leur permettant de les délivrer de leur sort. Totalement doublé et écrit en japonais, vous aurez la joie d'entendre les voix masculines des différents démons, mais aussi celle de l'héroïne terriblement horripilante en choisissant les différentes répliques menant à plus de 4 fins différentes par personnages, eux-même au nombre de 7. Aucun Yaoi encore une fois, mais ne désespérez pas, fan avides de corps d'étalons, il en existe aussi.

Togainu no Chi

Yaoi visual novel game, dans un Japon détruit après la 3ème guerre mondiale. Le personnage incarné est un homme, Akira, faussement accusé de meurtre. Une femme lui propose de lui rendre sa liberté s'il participe au jeu et bat le boss. Entre diverses scènes de fan service là aussi, vous aurez droit à vos illustrations explicites. :)

Si vous aimez les combats, les duels, les jeux funs, les répliques cinglantes, mémorables mais que vous n'êtes pas fan de yaoi, vous pouvez aussi jouer à Yo Jin Bo.

Yo Jin Bo

Otome game sur pc, vous incarnez une lycéenne, non doublée oralement (OWI!!), Réquisitionnée par le fantôme d'une princesse, elle-même emprisonnée dans un bijou qui vous transportera dans son passé, à son époque, afin d'empêcher sa mort de survenir. Votre rôle d'aide commence après la mise en place de tous les personnages, des samurais au caractère loufoque, se lançant diverses vanes et références anachroniques percutantes, ponctuées par des actions et un doublage de très bonne facture. Les illustrations sont plutôt agréables à regarder et s'animent bien en enchaînement. Le suggéré laisse place aux sentiments forts des personnages et à leurs émotions, sans tomber dans le mélodrame. Parfois un peu de douceur ça fait pas de mal. :) Votre choix fatal se rendra au moment de la fin de votre mission, quand la princesse n'est plus en danger dans le passé et que vous devrez retourner à votre époque, au risque de quitter à jamais votre samurai chéri (snif).



Tohou project

Shoot them up sur pc mettant en scène des mignonnes petites filles plus ou moins démoniaques se tirant dessus en volant. La communauté regroupant des joueurs, une majorité d'hommes, est aussi un jeu à fantasme. Sans cul, le fantasme ici se situe plus sur l'univers du jeu, sur la puissance et sur le kawaii donné aux héroïnes par leur tenues vestimentaires qui, même si ça vient du Japon, n'est, ne l'oublions pas, d'inspiration victorienne et française dans ses anciennes années les plus chics.

Akazukin to Mayo no Mori

Hentai game, mettant en scène une adaptation du petit chaperon rouge élevé par le loup. Celui-ci, apparemment protecteur,

veut l'empêcher de sortir dehors pour la préserver du renard, du chasseur etc, et accessoirement coucher avec elle. Le petit chaperon rouge,

amnésique, cherche à savoir qui est à l'origine de la mort de ses parents. N'en faisant qu'à sa tête elle sort quand même. Elle se retrouve pervertie par tous ceux qu'elle approche, qui finissent par lui révéler que le loup avec qui elle a toujours vécu n'est autre que son frère, et qu'il a tué leurs parents pour profiter d'elle. (tintintintinnnn) Le graphisme est très soigné.



Conclusion

Si les jeux de drague sont souvent mal considérés, ils sont en réalité rarement sérieux et misent même avant tout sur le fun et les fantasmes : relation dangereuse à garder secrète, démons, monstres, samurai, yaoi, cosplays, adaptation de conte sans le côté Disney, etc. il y en a pour tous les goûts, homme et femme.

- Riseldiev



Tu veux qu'on se tire l'oreille... ?

Fidèle obligation

On vous a toujours appris que la seule façon de vivre est aussi la meilleure : en couple amoureux exclusif où vous aimez d'amour et d'eau fraîche votre partenaire sexuel qui n'aura d'yeux que pour vous. Ainsi, même la trentaine passée où vous êtes majeur depuis fort longtemps et en droit de vivre votre vie comme bon vous semble, si vous n'habitez pas avec quelqu'un en couple, que vous ne vous êtes pas marié ou n'avez pas de projet de fondation de famille vous avez raté votre vie. De même si vous vivez avec des plans culs réguliers vous trouverez toujours des personnes bienveillantes pour vous dire que «attention, l'un de vous risque d'être amoureux et blessé à un moment». Ne vous

laissez pas avoir par ces airs de bienveillance qui ne sont qu'un autre visage du conformisme ambiant. Ce même conformisme qui ne convient pas à tout le monde mais auquel se plient ceux qui n'écoutent pas leurs désirs, et qui s'étonnent ensuite de penser qu'être en couple ça devrait être vachement mieux que ça, «mais pourquoi, POURQUOI j'ai que des histoires de couple foireuses !?» ou encore qui aimeraient pouvoir sexer quand ils veulent et pas seulement quand ils peuvent le samedi soir; ou qui tiennent un quota précis de relations sexuelles par semaine.

-Tykayn

Aimer le sexe sans avoir à s'en cacher

Les biens pensants en tremblent.

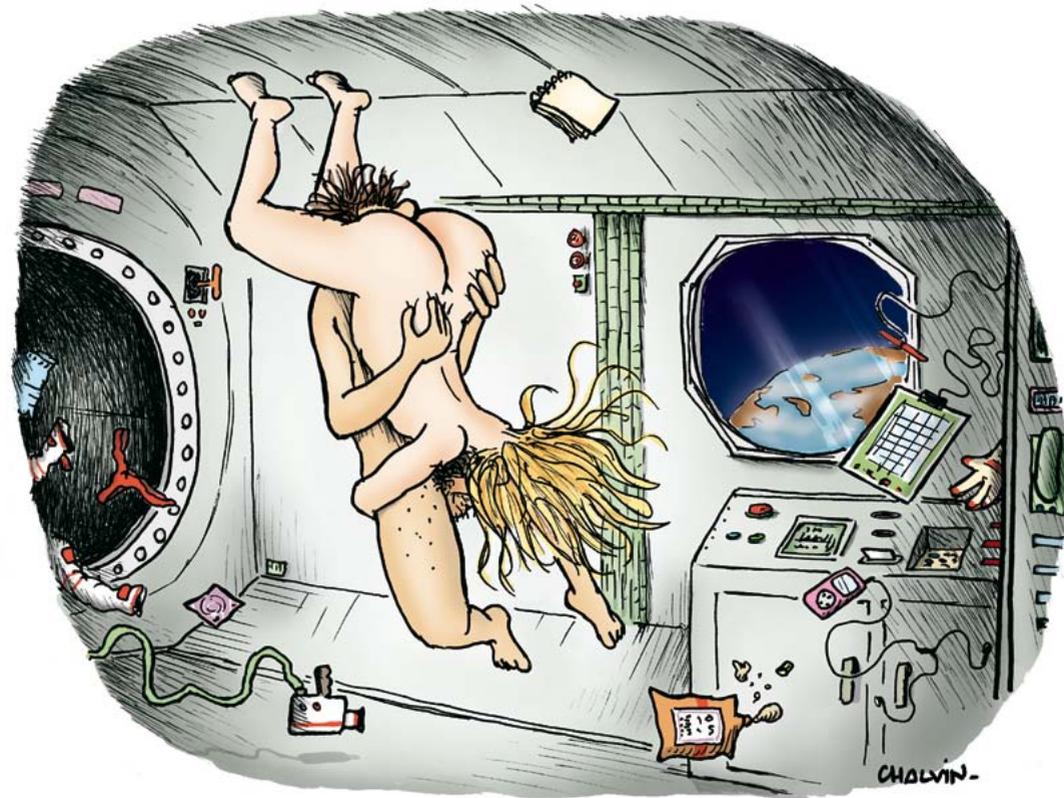


safe word

Le mot magique ou mot de sécurité est la porte de sortie pour un scénario érotique. Très utile pour pouvoir simuler un refus et distinguer quand on veut vraiment s'arrêter. Il est très utilisé dans les pratiques BDSM.

Si vous ne savez pas quel mot utiliser vous pouvez toujours dire «je dis le mot magique».

Omaha



La jeune sexualité

« De mon temps dans le porn on ne baisait pas ! »

Sous l'influence de rumeurs catastrophistes, beaucoup de Français sont persuadés que les moins de 18 ans commencent précocement leur vie sexuelle et sous l'influence de la pornographie.

Des rumeurs courent : ils se prennent en photo nus dès le CM2, échangent les vidéos de leurs prouesses, monnayent des fellations contre des téléphones portables, n'ont absolument aucun respect ni pour leur corps ni pour les filles, etc.

Qu'en est-il réellement ?

« La transition à la sexualité génitale, qui naguère pouvait se faire sans véritable préparation, s'est transformée en un processus d'exploration physique et relationnelle à étapes : baisers profonds, caresses sur le corps, caresses génitales et enfin pénétration génitale, toute orientation confondue.

Elle s'effectue désormais en plusieurs années et de moins en moins avec le même partenaire. », explique Michel Bozon, sociologue à l'Ined.

Il y a 50 ans les hommes et les femmes découvraient la sexualité et le corps de l'autre, d'un seul coup, lors de leur mariage vers 22 ans. De nos jours (2014) cette approche brusque n'est plus le cas que d'une personne sur dix.

Les ados multiplient les expériences bien avant d'avoir 20 ans pour apprivoiser, découvrir leur corps, et celui de l'autre. Les adolescent(e)s font l'amour vers 17 ou 18 ans, sans changement notable par rapport au 20e siècle, mais ils/elles utilisent massivement un préservatif dès le premier rapport.

Florence Maillouche, chargée de

recherche au CNRS, confirme: «Alors que 70% des jeunes ayant eu leur premier rapport au début des années 1990 avaient utilisé un préservatif à cette occasion, ils étaient plus de 80 % à partir des années 2000».

Le niveau de fécondité adolescente est très bas en France, (0,85 % depuis 10 ans) et il n'y a que très peu de contaminations au VIH chez les ados. Certains pédopsychiatres, parce qu'ils sont en contact avec des jeunes « à problèmes », tendent à généraliser leur expérience clinique à l'ensemble de la jeune population et contribuent à l'alarmisme.

Les moins de 18 ans ne prennent-ils des précautions face aux maladies? Les chiffres démontrent que oui.

En 1987, un préservatif était utilisé dans 8 % des relations sexuelles, et dans 80 % des cas dès 1993... La capote est devenue pour les jeunes le symbole d'un comportement « responsable à deux » dès 1990. 21 %, soit près de 1 sur 5 des jeunes femmes sexuellement actives n'utilisent aucun moyen de contraception.

Le SIDA, en France, recule grâce à la prévention : 6 700 séropositifs pour 1450 nouveaux cas. un nombre stable depuis 2008, alors qu'il avait diminué significativement entre 2004 et 2007.

Selon une étude de l'OMS parue en mars 2009, le nombre de cas de sida chez les hommes de plus de 50 ans augmente considérablement.

Premier film pornographique: 15,7 ans pour les garçons et 17,6 pour les filles.

Sans tenir aucun compte de ces chiffres, les adultes pourtant s'inquiètent et projettent sur les jeunes des fantasmes d'horreur: on les voit « *en danger moral et nécessitant une protection* », raconte Michel Bozon.

Pour Yaëlle Amsellem-Mainguy, chargée de recherche à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), il est temps de rétablir la vérité:

NON, les jeunes ne sont pas jetés sans repères dans un univers de sexe hardcore.

« *Si, auparavant seules les grandes institutions (Etat, famille, Église) étaient porteuses de normes sur la sexualité, aujourd'hui, les prescripteurs de normes sur les conduites et les pratiques sexuelles sont loin d'avoir disparu.*

Elle insiste : non seulement les normes n'ont pas disparu, mais elles se sont multipliées.

Interrogées sur « les moyens par lesquels elles s'étaient procuré leurs toutes premières informations sur les moyens d'éviter d'avoir des enfants » les jeunes femmes (18-24 ans) citent dans l'ordre

l'école, la télévision et leur mère ;

et les hommes:

l'école, la télévision et leurs copains.

Le rôle de l'école s'accroît. Celui de la mère se maintient, voire se renforce parmi les femmes. Chez les garçons en revanche, les pairs continuent à jouer un rôle spécifique.

Pour la plupart des jeunes interrogés, le X c'est juste « du cinéma ».

Il ne faut pas s'embarquer dans cette panique morale qui prend racine dans l'esprit des parents et des adultes, fous d'angoisse à l'idée que leurs enfants et les jeunes se transforment en monstres ou en victimes

sous l'influence du X, des forums en ligne, des réseaux sociaux. C'est-à-dire de ces choses qu'ils n'ont pas connu étant jeunes.

Cette panique n'est en pas du tout favorable à l'égalité entre garçons et filles, et entre les sexualités.

Plus on diabolise la sexualité des jeunes, plus les filles sont tenues de réprimer leurs envies et de faire passer l'amour (les sentiments, le coeur) avant le sexe, d'avoir de mauvaises surprises ou des frustrations dues à l'ignorance et au déni de leur propres envies.

On les empêche de se masturber et de manifester toute forme de désir qui passent pour être les manifestations d'une intolérable nature débauchée.

« *Ma fille n'est pas une salope* ». Les garçons, sont tenus de se conduire en « vrais hommes », car les parents craignent avant tout qu'ils ne deviennent homosexuels, comme s'il était possible de « *choisir d'être gay* ».

Beaucoup d'adultes restent en effet persuadés que l'adolescence est une période durant laquelle on hésite entre différentes sexualités, un peu comme si on hésitait entre un yaourt et un fruit. Mais l'orientation sexuelle, homo ou hétéro, ne relève pas du choix.

Quant à l'adolescence, c'est juste une période durant laquelle on essaye de comprendre qui on est... « *Ne serait-il pas possible d'accepter tranquillement que la jeunesse est l'âge des expériences, y compris sexuelles ?* ».

sources: ined.fr, insee.fr, gyneweb.fr, sante-medecine.net, sida info service, les 400 culs

Teacher

Toi, cher professeur, écoute donc la prière
D'une de tes élèves, depuis peu pubère.

Je te vois tous les jours.
Je t'observe souvent.
En coup de vent,
Je te suis partout, toujours.

Je suis comme ton ombre,
Dans les recoins sombres
De ce collège où je suis
Une scolarité sans soucis.

Sur toi, jeune homme magnifique,
Je projette mes rêves les plus érotiques.
Dans ma tête, tout se passe comme il faut,
J'ai du plaisir sous ou sur ton bureau.
Aussi quand tu me soumets ou m'envoie au tableau,
Je mouille face à toi, oh mon bourreau !

Oh ! Teacher !
Je meurs
De ne pouvoir ainsi réaliser
Mes fantasmes, mes rêves débridés.
Aussi entends cette supplication éhontée
D'une adolescente tourmentée
Et viens à ma portée...

Petite-Pierre-Précieuse



Wulfi et La pornographie

ne font pas bon ménage...

Moi, la pornographie, qu'elle soit dessinée ou filmée, je n'aime pas ça.

Bien entendu, voir du sexe me fait de l'effet, mais bien moins sous cette forme que dans d'autres et je n'aime pas provoquer le désir de cette façon. J'aime mieux le réel, les souvenirs, ou l'imagination. Je crois que dans le porno c'est l'aspect voyeurisme et les images crues, presque chirurgicales, qui me gêne. Le sexe et l'intime est une histoire de couple à mes yeux, je ne veux pas y mêler des gens extérieurs, même s'il s'agit d'acteurs.

Plus encore, le porno je m'en méfie.

Quand je regarde autour de moi, je vois quelques gens capable de réfléchir par eux même, et une foule d'autres, influençables, qui peinent à faire la différence entre la fiction et le réel. Des gens qui gobent tout ce qu'ils voient à la TV ou dans les magazines. Des gens qui font tourner des hoax sur Facebook. Et je ne parle pas que de personnes ayant moins de 18 ans...

Il y a sûrement quelques pornos pas trop mal filmés et qui ne font pas grand mal. Mais j'ai le sentiment qu'un bon paquet est violent, misogyne, humiliant... Parmi ceux qui veulent voir un porn, il y en a qui ne vont pas chercher à sélectionner... Et les trop nombreux qui n'ont pas de bonnes bases de respect et d'écoute de l'autre ne pourront qu'être confortés dans leur attitude irrespectueuse.

Si on pousse encore plus loin, il y a par exemple des porno pédophile. Certains y voient de la catharsis (Terme développé par les grecs qui utilisaient le théâtre pour se libérer de leurs pulsions, angoisses ou fantasmes en les vivant

à travers un héros ou des situations sur scène). Moi je me demande si dans certains cas, ces images ne normalisent et n'entretiennent pas une violence générale dans la vie quotidienne et des désirs qui ne sont plus tolérés dans notre société.

Bref, moi les pornos, je pige vraiment pas ce que tant de monde leur trouve... et si vous n'aimez pas spécialement ça non plus, bah c'est votre droit !

-Wulfila



Pich



新鮮バニ！

La démesure mammaire

par exemple dans les meuporg



Between 2



Gantz - par Hiroya Oku



mil/Xration

Futanari:

Tel hermaphrodite, Les Dick girls, ou femmes à bite, ont été créées parce qu'avoir un seul sexe est trop mainstream et que jouer sur les genres permet un incroyable renouveau et des situations des plus variées, ainsi que de pouvoir vivre plusieurs fois la découverte de son corps. Pourquoi pas vaginamen ou dobeul rainbow? Nul ne le sait. Avec un bon gode ceinture tout devient réalisable, pareillement pour les hommes qui n'ont pas peur de pratiquer le titillage de prostate : le plaisir anal n'étant pas réservé aux gays.

Exutoire :

Ce qui permet de se soulager, de se débarrasser de quelque chose de gênant.

Le Japon n'est pas connu pour être le pays avec les boobs les plus volumineux au monde. Fantasme de compensation ou non, les seins fascinent. Pourquoi tant de démesure mammaire? Et pourquoi pas ?

Nos fantasmes peuvent être inavouables et défier les lois, certaines personnes s'en veulent d'être excités de telles idées. *Don't panic!* Que le côté «braver l'interdit» vous fasse de l'effet dans le slip ou non, l'exutoire parfois abstrait que permet le fantasme est libérateur en comparaison de ce monde aux limites plus ou moins utiles à la vie en communauté.

Quelques fantasmes japonais



Tutoriel de BD Hentai

Il faut un scénario en Béton :

Un mec timide rencontre une nana timide. Le mec a une bite qui fait envie à toutes les nanas du monde. La nana, une fois en privé avec le mec se révèle être une nana hyper chaude, et lui effleurer un sein la fait jouir.



Dessiner une BD hentai est plus éprouvant qu'en lire une.

Il faut vous y préparer mentalement. Sinon vous aurez envie de vous pougner toutes les cinq minutes. Du coup ça devient très épuisant de faire une page.



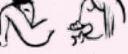
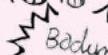
Au début elle dit non, puis "OWIIIII". Ils sont amoureux se déclarent leur flamme. Ce qui donne envie de faire une missionnaire ainsi que tout le kamasutra durant 20 pages. A la fin ils jouissent EN MÊME TEMPS, puis pendant que la nana complimente la bite du mec, ils concluent sur une boutade qui est aussi une métaphore à propos de la vie.

-fin-



Toute hampe doit avoir des proportions concombresques. Et être en érection.

Sens de l'histoire :

-  Regard
-  Contact maladroit
-  bisou
-  malaxage
-  déshabillage
-  sexe oral
-  pénétrations
-  OWIIIII
-  free hug
-  blagounette

Si vous faites un personnage qui ne sait pas bien faire de fellapipe vous faites un hentai d'AUTEUR.



Pour une lecture fluide



Vous devrez placer un maximum de liquides corporels en grande quantité. Salive, sueur, cyprine, sperme, autre...



Une règle d'or c'est que dans le hentai les nanas n'ont jamais leurs règles. Les

CULOTTES

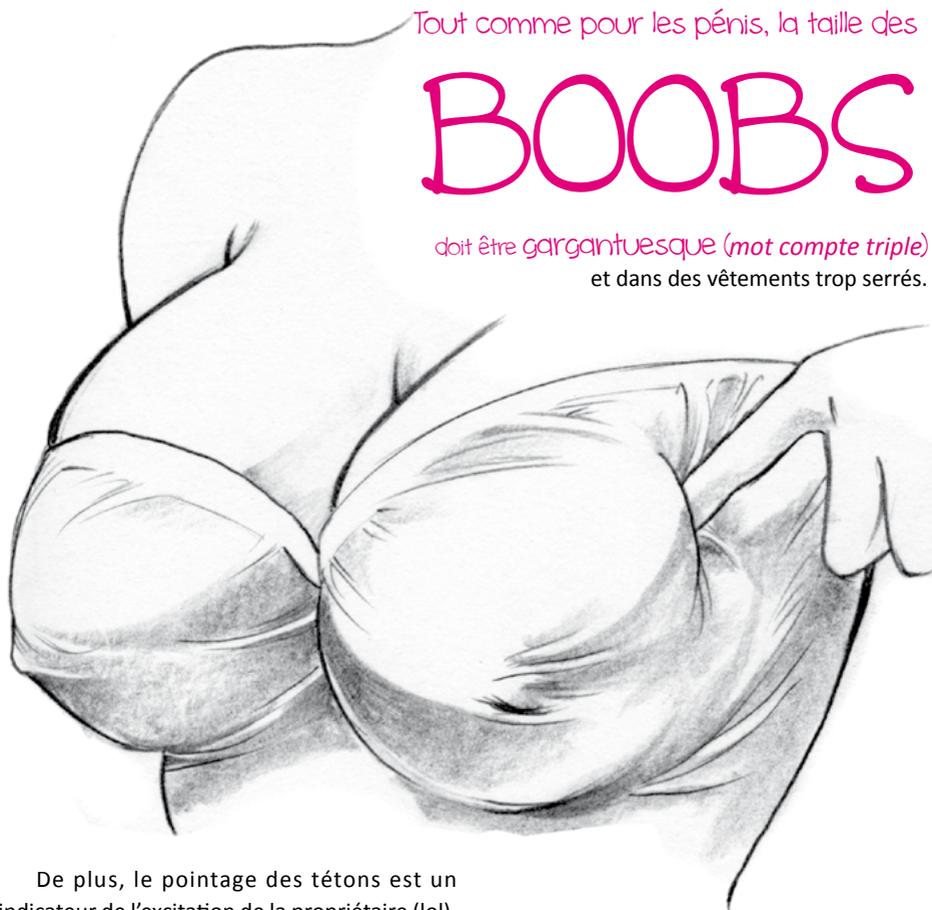
sont donc toujours d'un blanc éclatant.

Suite >

Tout comme pour les pénis, la taille des

BOOBS

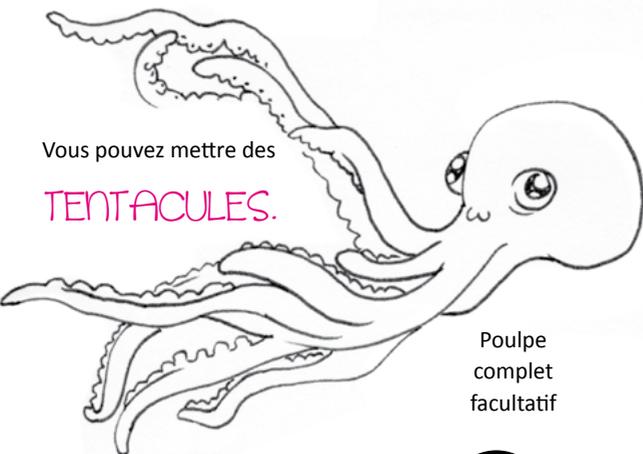
doit être gargantuesque (mot compte triple)
et dans des vêtements trop serrés.



De plus, le pointage des tétons est un indicateur de l'excitation de la propriétaire (lol). N'hésitez pas à leur donner du rebond et du pétrissage digne d'un boulanger Viking.

Vous pouvez mettre des

TENTACULES.



Poulpe complet facultatif

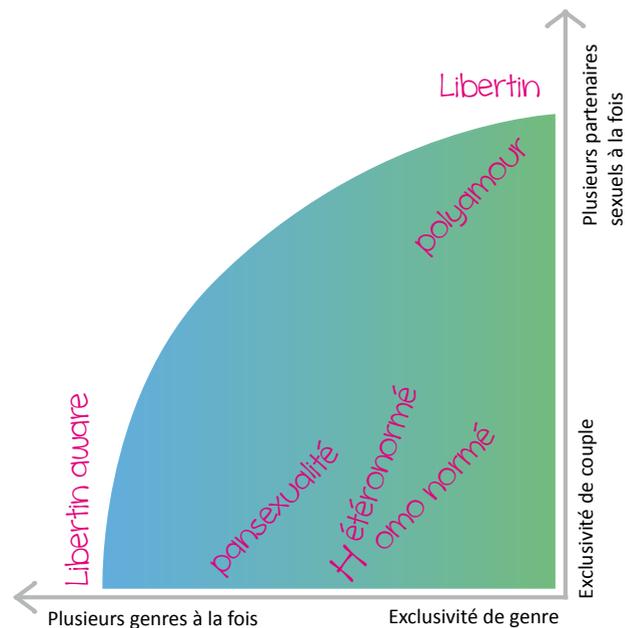
Ne vous prenez pas au sérieux, toute situation peut être tournée en histoire hentaï où la gratuité d'une mise en scène sexuée peut la rendre savoureuse, voire certifiée «Fap Okay»

Voilà, vous êtes armés pour faire vos propres BD hentaï.

Vous pouvez maintenant conquérir le monde, ou pourquoi pas proposer vos œuvres pour le prochain fanzine !Q. Have fun!

-Tykayn

Carte des orientations



L'intersexualité
Ce n'est pas une orientation sexuelle : c'est un hermaphrodisme mais en moins fonctionnel.

"Le mariage avant 18 ans est un traumatisme majeur considérant la corrélation avec des complications graves."

C'est ce que nous apprend une sympathique étude des USA portée sur 18 000 femmes : celles mariées avant 18 ans ont 41% de risque en plus d'alcoolisme, de dépression, de trouble bipolaire, de consommation de clopes, de drogue. Étude datant du 6 Septembre 2010.

Jsuis curieux des chiffres que ça donnerait en France.

Source : <http://jezebel.com/5837496/marriage-before-eighteen-linked-to-psychological-problems>



Tykayn

Carte d'achievements

CULTURELS

Cochez ce que vous avez déjà fait et comptez un point pour chaque chose réalisée. Vous aurez une superbe carte de vos pratiques qui servira à agrémenter votre CV et à épater les amis que vous n'aurez plus quand ils verront comme vous leur exposez votre trépidante vie sexuelle de façon aussi précise.

Awesome!

Actions	Façons				Lieux					
	recevoir prodiguer au réveil	pendant que l'autre dort	cachés d'invités	lit	Table	sous la douche	salon	cuisine	voiture en nature	ailleurs
french kiss	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
tripotage de ku de seins/torse de sexe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
fessée fellation cunnilingus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
masturbation levrette missionnaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
fist vaginal fist anal sodomie double pénétration	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
jeu de rôle sexuel bondage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
sex photos phone sex threesome	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Physique des partenaires:

cheveux

- Blancs
- Blonds
- Roux
- Bruns
- Noir
- Teinture

yeux

- Noirs
- Marrons
- Marrons-verts
- Vert
- Bleu clair
- bleu sombre

Accessoires:

- toys | vibro | gode-ceinture | gode | oeuf télécommandé | boules geisha | autre jouet | plusieurs à la fois
-

Genre:	Luminosité:	Relations:	Pubis:	Divers:
homme <input type="checkbox"/>	noir complet <input type="checkbox"/>	sans sexe <input type="checkbox"/>	glabre <input type="checkbox"/>	Massage à l'huile <input type="checkbox"/>
Femme <input type="checkbox"/>	obscurité relative <input type="checkbox"/>	couple <input type="checkbox"/>	poil court <input type="checkbox"/>	Massage des pieds <input type="checkbox"/>
autre <input type="checkbox"/>	lumière relative <input type="checkbox"/>	avec un/une ex <input type="checkbox"/>	poil long <input type="checkbox"/>	Orgasmer <input type="checkbox"/>
	plein jour <input type="checkbox"/>	mariage <input type="checkbox"/>		Feindre l'orgasme <input type="checkbox"/>
		plan cul ponctuel <input type="checkbox"/>		
		plan cul régulier <input type="checkbox"/>		
			Avec capote + pilule <input type="checkbox"/>	
			Sans capote après test MST clean <input type="checkbox"/>	
			Avec une personne vierge <input type="checkbox"/>	
			Voir l'autre se tripoter <input type="checkbox"/>	
			Voir une vidéo porn en couple <input type="checkbox"/>	
			avec stimulation sexuelle <input type="checkbox"/>	
			Sexer nus, à moitié habillés, habillés <input type="checkbox"/>	

Tailles de bonnet de boobs:

A B C D E F G OMFG

Tailles de bite de pénis:

A B C D E F G WTF

Aréoles:

grandes

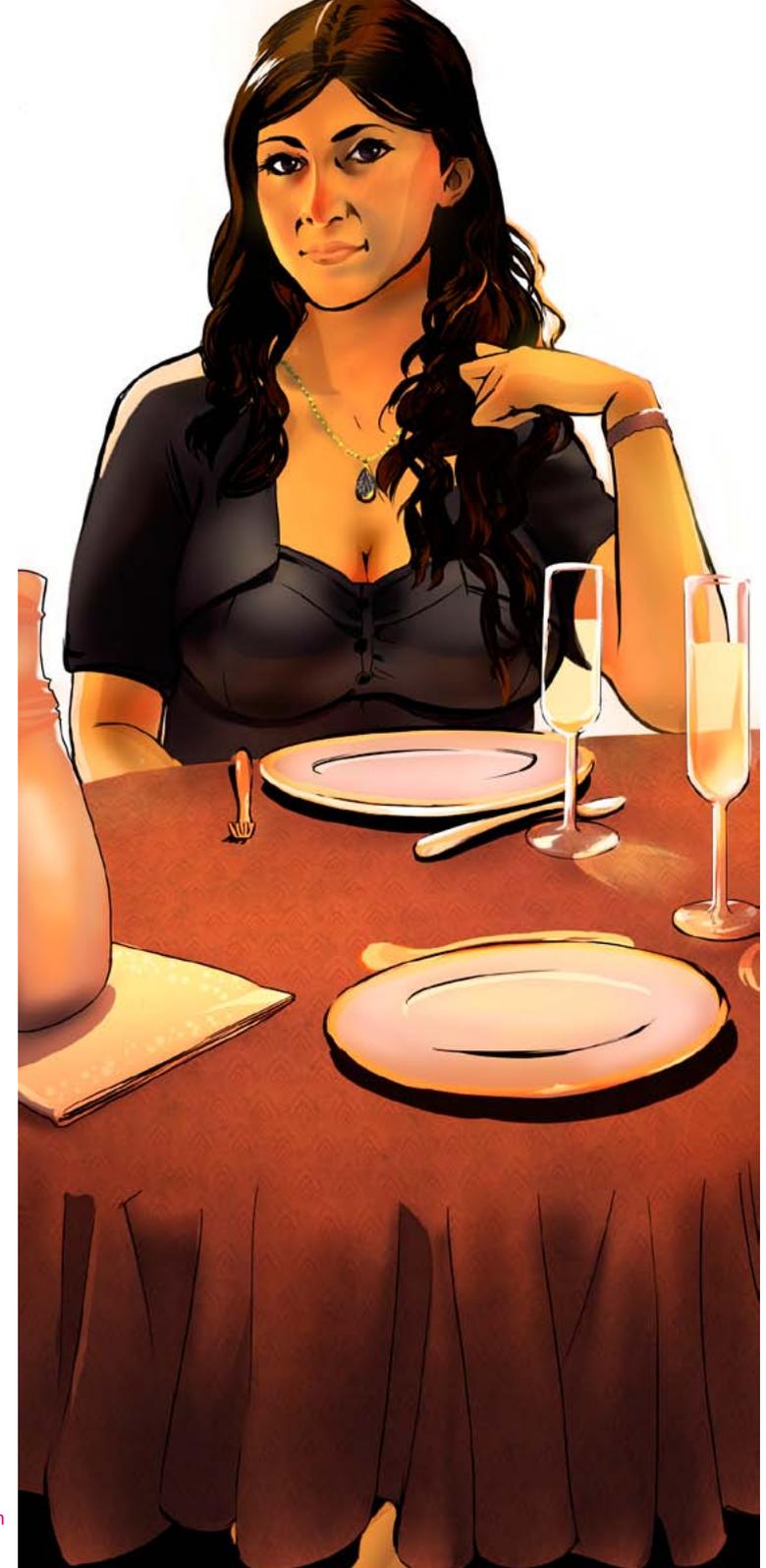
petites

Peau:

claire

bronzée

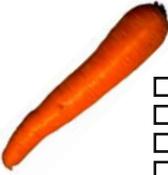
foncée



Quizz:

Quel fantasmeur êtes vous ?

Pour chaque «oui» répondu, cochez la case correspondante.
Cela vous rapporte +1 point carotte, ou +1 point chou.

- 
- Cherchez-vous des références sexuelles partout ?
 - Vérifiez-vous le sexe des animaux ?
 - Vous dansez ?
 - Dessinez-vous des bites pour vous amuser ?

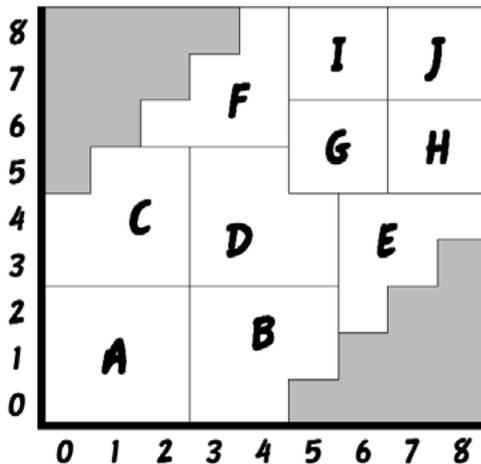
- 
- Une lapine peut-elle se marier avec un chat ?
 - Aimez-vous les créatures fantastiques ? (Licornes, dragons, fées, centaures, elfes, sphinx...)
 - Faites-vous des rêves tellement étranges que vous ne les comprenez pas bien ?
 - Voyez-vous l'avenir du monde ?

Ces dernières questions comptent +1 aux deux légumes.

- 
- Dis-donc, tu viens plus aux soirées, là ?
 - Aimez-vous les caramels mous ?
 - Vous promenez-vous souvent à poil chez vous ?
 - Imaginez-vous nu votre voisin dans les transports en commun ?



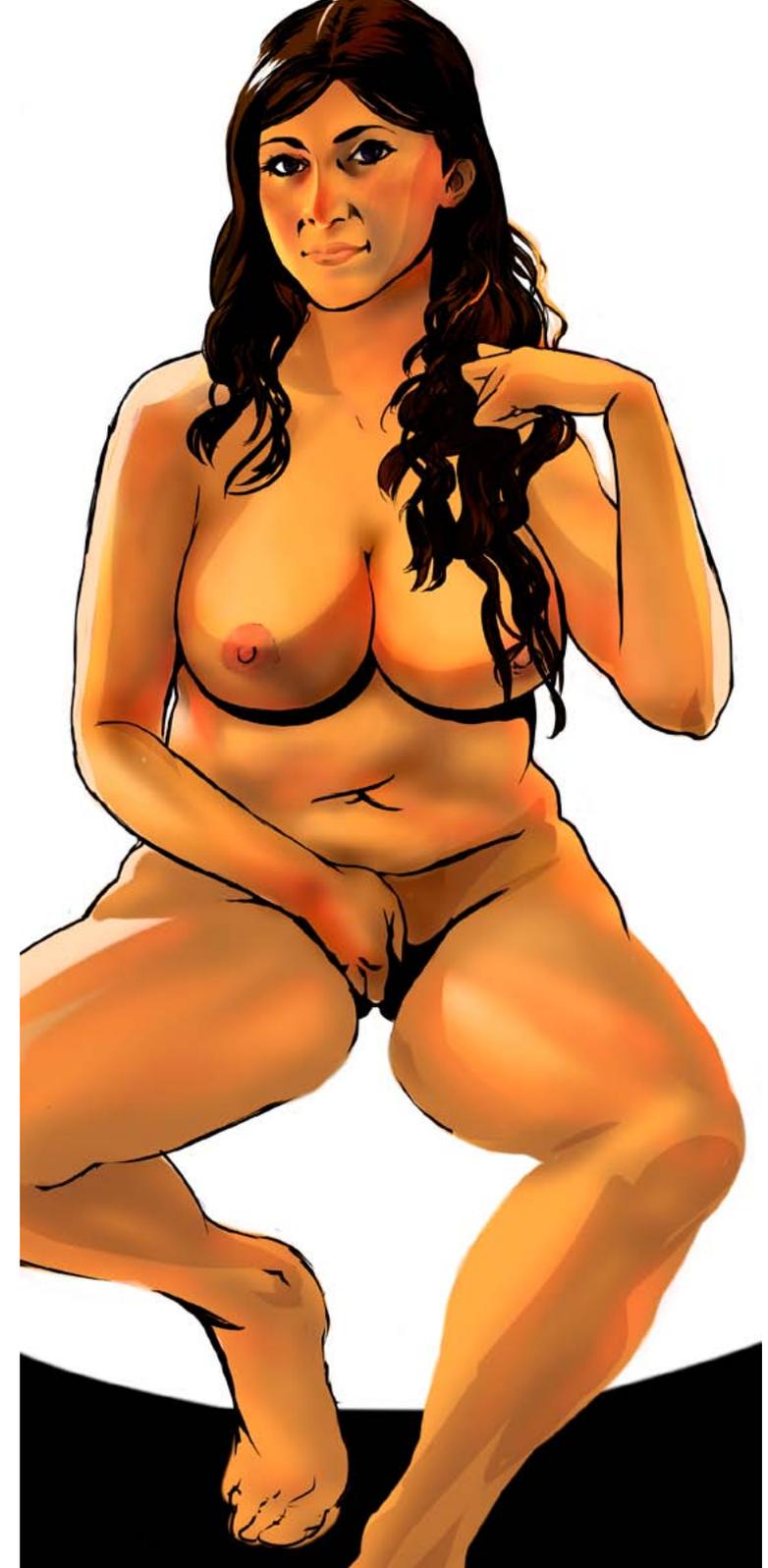
Comptez le nombre de carottes horizontalement, et le nombre de choux verticalement. Votre résultat correspond à la lettre de la zone.



Vous êtes :

- A - Tomate farcie
- B - Curé de campagne
- C - Pucelle d'Orléans
- D - Crêpe nutella-banane
- E - Tortue géniale
- F - Extreme nyan-cat
- G - Kaléidoscope
- H - Julien Lepers
- I - Rockstar intergalactique
- J - Mystique tentaculaire du Japon

Autre : Tripoteur de fichier jpeg avec l'outil main.



Auteurs

Contributeurs

adélie
Aube silverfire
célinesophies
Choobidoo
Corpse Minded
Didizuka
Ferraslann
HadH
Jeanine
Kyo
Lazouave
Liaze
Marc Chalvin
NookNook
Omaha
Petite-Pierre-Précieuse
Pich
Reg
Riseldiev
Tanya / Phehrina
Tykayn
Wulfila

adelie-ranville.blogspot.fr
aube-silverfire.blogspot.fr
celinesophies.fr
choobidoo.deviantart.com
corpseminded.illustrateur.org
didizuka.free.fr
ferraslann.deviantart.com
hadh.fr
-
naniweb.fr
lazouave.hautetfort.com
-
chalvin.free.fr
nooknook.deviantart.com
omaha.kazeo.com
-
pichillustration.tumblr.com
kazedamashi.free.fr
ruukyujinon.blog4ever.com
meganenguyen.blogspot.fr
tykay.free.fr
wulfiladellaluna.deviantart.com



Sources

Annelotte
A contrario
Commune Burlesque
Encyclopénis
Facts only agency
Koreus
Les 400 culs
Sexopédie
Slate
Wikipédia

softparis.typepad.com
acontrario.net
commune-burlesque.com
encyclopénis.net
factsonlyagency.com
koreus.com/modules/news/article2756.html
koreus.com/modules/news/article2660.html
sexes.blogs.liberation.fr
sexopedie.com
slate.com
wikipédia.com

Retrouvez tous nos numéros sur Qzine.fr/boutique



IQ3 yaoi yuri
homosexualité



IQ4 Masturbation et
sextoys



IQ6 Drague et
séduction



IQ n°spécial1 L'art
CULinaire



